

SAISON HONGROISE
AU FRESNOY STUDIO NATIONAL DES ARTS
CONTEMPORAINS, TOURCOING
et
AU MUSÉE D'ART MODERNE
LILLE MÉTROPOLÉ, VILLENEUVE D'ASCQ

octobre 2001 – janvier 2002

visites de presse

vendredi 12 octobre 2001 : jeune création hongroise

à 16 h 30 au Musée (exposition *Histoires hongroises*)

à 17 h 45 au Fresnoy (exposition *Attila Csörgő*)

visites des expositions et rencontres avec les artistes

à 21 h au Fresnoy : chorégraphie de la Cie Yvette Bozsick

jeudi 25 octobre 2001 : László Moholy-Nagy

à 16 h au Musée, visite de l'exposition

avec possibilité de visiter auparavant les expositions Histoires hongroises et Attila Csörgő

contacts presse

**Au Fresnoy, studio national des
arts contemporains, Tourcoing :**

► **Christelle Van Coster**

► **Michèle Vibert**

Tel : +33 (0)3 20 28 38 61 / 05

Fax : +33 (0)3 20 28 38 99

cvan-coster@le-fresnoy.tm.fr

**Au Musée d'art moderne Lille
Métropole, Villeneuve d'Ascq :**

► **Karine Desombre**

Tel : +33 (0)3 20 19 68 80

Fax : +33 (0)3 20 19 68 99

mam@nordnet.fr

LA SAISON HONGROISE AU FRESNOY

pp.3 à 22

- **EXPOSITION *Attila Csörgő***
Du 13 octobre au 16 décembre 2001 p. 4

- **SPECTACLE *Double-Trouble***
Le 12 octobre 2001 à 21h00
Chorégraphie de la Compagnie Yvette Bozsik p. 8

- **CONFERENCES / PROGRAMMATION DE FILMS sur Moholy-Nagy**
Le 31 octobre 2001 à 17h00 : *La draperie des trottoirs : Moholy-Nagy - 1925*
Conférence de Georges Didi-Huberman p. 11

- Le 14 novembre 2001 à 18h00 : *Les films de László Moholy-Nagy*
Conférence de Dominique Païni p. 12

- **CINEMA HONGROIS**
Les 8 et 9 novembre : *Hommage au Studio Béla Balázs* p. 13

- **ACTIVITES PEDAGOGIQUES** p. 17

- **LES PARTENAIRES** p. 18

- **PROCHAINS EVENEMENTS AU FRESNOY** p. 19
C'est pas du cinéma !
Panorama 3
Sans commune mesure

- **INFORMATIONS PRATIQUES FRESNOY** p. 21

- **CONTACTS AU FRESNOY** p. 22

SAISON HONGROISE AU MUSEE D'ART MODERNE

pp.23 à 55

- **EXPOSITION *HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes, András Ravasz, Tamás Komoróczy*** (13 octobre 2001 – 6 janvier 2002)
 - Présentation générale de l'exposition p. 24
 - Les artistes, leurs parcours, leurs projets p. 25
 - Catalogue p. 42

- **EXPOSITION *LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY, Compositions Lumineuses, 1922-1943***
Exposition conçue et organisée conjointement par le Centre Pompidou / Mnam et le musée (26 octobre 2001 – 6 janvier 2002)
 - Présentation générale de l'exposition p. 43
 - Parcours de l'exposition p. 45
 - László Moholy-Nagy, biographie p. 47
 - Catalogue p. 49
 - Programmation de films et conférences p. 49
 - Le Centre Pompidou p. 50

- **ACTIVITES PEDAGOGIQUES** p. 51

- **PROCHAINES EXPOSITIONS AU MUSEE** p. 54

SAISON HONGROISE

AU FRESNOY

**STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS,
TOURCOING**

EXPOSITION ATTILA CSÖRGŐ

EXPOSITION *Attila Csörgő*

Du 13 octobre au 16 décembre 2001

Dans la petite nef du Fresnoy seront exposées les œuvres d'Attila Csörgő un artiste hongrois passionné par les traités de géométrie de la perspective. Cette exposition rassemble plusieurs aspects de l'œuvre : une des compositions lumineuses (*Hémisphère*), trois "machines" (dont *L'amour platonique*) ainsi qu'une nouvelle installation photographique produite dans le cadre de la résidence au Fresnoy.

“ L'art commence où finit la philosophie ” Joseph Kosuth

Né en 1965, Attila Csörgő étudie à l'Académie hongroise des Beaux-Arts à Budapest. Plus tard, pendant ses années d'étude, le cours de géométrie projective donné par Gábor Császári exercera sur lui une influence décisive en démontrant que la géométrie est un système à la fois spéculatif et opérationnel.

Les “ machines ” à fabriquer des objets (artistiques), leur système logique et leur mécanisme qui maintiennent l'artiste “ à l'intérieur de certaines limites ”, ne constituent que l'un des composants de l'art de Csörgő. L'autre composant réside dans une réceptivité à l'égard de *trouvailles* visuelles, un trait d'esprit sans prétention s'adressant à la perception intellectuelle - l'effet “ ha-ha! ”. Ce n'est pas un hasard s'il qualifie d'expériences formatrices les œuvres de Giuseppe Penone (*L'Action arbre*, 1970) et de Michelangelo Pistoletto (*un Mètre cube d'infini*, 1966) qu'il a découvertes dans le catalogue d'une exposition sur *l'arte povera*. Les rapports entre les objets virtuels et réels ainsi qu'entre les phénomènes n'ont cessé d'intéresser Csörgő, en particulier la frontière entre ces deux mondes et ces situations dans lesquelles - à l'image des contacts entre la théorie et le monde empirique - les deux s'entremêlent dans leurs contradictions ou au contraire se fondent l'un dans l'autre.

Attila Csörgő expose au Fresnoy plusieurs de ses œuvres dont certaines sont réalisées au cours de son séjour, en septembre.

Hémisphère, une de ses compositions lumineuses, est constituée de deux rais de lumière, réellement visibles par le spectateur, qui montent et descendent en spirales, et décrivent un mouvement grandissant et rapetissant à mesure qu'ils inversent leur position. Les rayons suivent, de toute évidence, une surface courbe qui, au bout de quelques minutes d'observation, peut être identifiée comme un hémisphère.

L'amour platonique, une des trois machines exposées, se compose de deux solides et de différentes arêtes flottant dans l'espace de ce “ théâtre de marionnettes ” posé sur la table, animées par des ficelles tirées par toutes sortes de mécanismes apparemment compliqués.

EXPOSITION ATTILA CSÖRGŐ

Durant sa résidence au Fresnoy, Attila Csörgő expérimentera et inventera un **boîtier photographique -Hémi-space-** qui révélera des **clichés sphériques**. Le fonctionnement de la caméra se base sur le principe des appareils traditionnels. A la différence que l'image qui apparaît à travers la lentille se fixe sur la surface photosensible de l'hémisphère en plexi qui pivote lentement et de façon continue grâce à un mécanisme spécial. La lentille projette continuellement l'image à la surface du globe en plexi à l'aide de l'adaptateur conçu de façon à s'adapter parfaitement à la courbure et à la vitesse du mouvement. Le plexi photosensible remplace dans ce cas le film de l'appareil photographique. L'image fixée sur la surface photosensible est ensuite développée en positif. Lorsque nous regardons la photographie, elle est finalement à "l'endroit", peu importe dans quelle direction on la tourne. Cet appareil photographique sera exposé et intégré dans le dispositif général de l'installation dans la petite nef du Fresnoy. Par ailleurs, un globe de lumière vibrera et tournera dans l'espace - illusion optique - attirant notre attention sur ce procédé magique et fascinant. Le fantôme de László Moholy-Nagy n'est pas loin...

L'exposition Attila Csörgő se prolonge avec quatre événements : un spectacle de la compagnie Yvette Bozsik (le 12 octobre), une programmation de films du Studio Béla Balázs de Budapest (les 8 et 9 novembre), une conférence de Georges Didi-Huberman sur l'œuvre de Moholy-Nagy (le 31 octobre) et une programmation de films de László Moholy-Nagy présentés par Dominique Païni (le 14 novembre).

Cet événement a été conçu avec le soutien de :



FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE

EXPOSITION ATTILA CSÖRGO

ATTILA CSORGO

Né en 1965 à Budapest. Vit et travaille à Budapest

Formation

1998-94 Hungarian Academy of Fine Arts (Painting Dept., Intermedia Dept),
Budapest, Hongrie

1993 Riyksacademie van beeldende Kunsten, Amsterdam, Pays-Bas

Expositions personnelles

1994 *Three Solids*, Óbudai Pincegaléria, Budapest, Hongrie

1995 Goethe Institut (avec Róza El-Hassan), Budapest, Hongrie

1996 Stúdió Galéria, Budapest, Hongrie

1998 Hungarian Cultural Institute, Bucarest, Roumanie

1999 *Altered States* (with Antal Lakner), Galerija SKUC, Ljubljana, Slovénie

Spherical Vortex, Liget Galéria, Budapest, Hongrie

Galeria Monumental (avec Endre Koroncz), Lisbonne, Portugal

2000 Galerie für Gegenwartskunst Barbara Claassen-Schmall, Brême, Allemagne

Fioretto Arte Contemporanea, Padova, Italie

Expositions collectives

1991 *Gemination 6*, Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aix-la-Chapelle,
Allemagne

Oscillation, Siesta Basta, Komarno ; Műcsarnok, Budapest, Hongrie

1992 *Space Conceptions*, Budapest Galéria, Budapest, Hongrie

Dialogue, Budapest Galéria, Budapest, Hongrie

1993 *Future Collection*, Liget Galéria, Budapest, Hongrie

International Biennial of Small Sculpture, Murska Sobota, Slovénie

1994 *Aritmia 2*, Uitz Terem, Dunaújváros, Hongrie

Transparent Messenger, Hermit, Plasy, République Tchèque

22nd International Biennial, Sao Paolo, Brésil

1995 *Zusammenziehende Häuser*, Kunsthaus, Hambourg, Allemagne

In and Out of Touch, Budapest Galéria, Hongrie ; Haus Ungarn, Berlin,
Allemagne

Unversehen, Austria Tabakwerke, Linz, Autriche

1996 *The Butterfly Effect*, Műcsarnok, Budapest, Hongrie

Junge Szene Budapest, Galerie 5020, Salzbourg, Autriche

Permutations and Combinations, Ballgame Hall of the Royal Castle, Prague,
République Tchèque

3x3 from Hungary, Bard College, Annandale-on-Hudson, New York,
Etats-Unis

Multilingual Landscapes, Contemporary Art Center, Vilnius, Lettonie

Beyond Art/Jenseits von Kunst, Ludwig Múzeum, Budapest, Hongrie

Computer World, The Tannery, Londres, Grande-Bretagne

Schwere-los, Landesgalerie am OÖ. Landesmuseum, Linz, Autriche

EXPOSITION ATTILA CSÖRGO

- 1997 *Schwere-los*, Museum of Contemporary Art - Ludwig Museum, Budapest, Hongrie
Dawn of the Magicians? II. Lost and Found, National Gallery, Prague, République Tchèque
Zeitskulptur, Landesgalerie am OÖ. Landesmuseum, Linz, Autriche
- Jenseits von Kunst*, Neue Galerie am Landesmuseum Joanneum, Graz, Allemagne
Sic!, Kiscelli Múzeum, Budapest, Hongrie
Sept sculpteurs hongrois contemporains, Château de Biron, France
Sexmachine, Stúdió Galéria, Budapest, Hongrie
- 1998 *Obserwatorium*, Centre for Contemporary Art, Ujazdowski Castle, Varsovie, Pologne
DasModell, Haus Ungarn, Berlin, Allemagne
Inter/Media/Art, Ernst Múzeum, Budapest, Hongrie
Bel Tempo, Palazzo della Regione, Trieste, Italie
Jenseits von Kunst, Museum van Hedendaagse Kunst, Anvers, Belgique
- 1999 *Tackling Techné*, La Biennale di Venezia, Hungarian Pavilion, Venise, Italie
Kunst der neunziger Jahre in Ungarn, Akademie der Künste, Berlin, Allemagne
After the Wall, Moderna Museet, Stockholm, Suède
Intermedia - Inductive Point of Junction, Artpool P60, Budapest, Hongrie
- 2000 *Uncontrolled*, North Exhibitionspace, Copenhagen, Danemark
Intuition, Innovation, Invention, Mücsarnok, Budapest, Hongrie
What, how & for whom, Dom HDLU, Zagreb, Croatie
Claim for Movement, Trafó - House of Contemporary Arts, Budapest, Hongrie
After the Wall, Museum of Contemporary Art - Ludwig Museum, Budapest, Hongrie ; Hamburger Bahnhof, Berlin, Allemagne
Change of Order, National Gallery Veletrzni Palais, Prague, République Tchèque
- 2001 *Milano Europe 2000*, Palazzo della triennale, Milan, Italie
8. Triennale Kleinplastik, Alte Keller, Fellbach, Danemark
What, how & for whom, WUK, Vienne, Autriche

Bibliographie

- Beke, László : *Attila Csörgő*, in : 22. Bienal Internacional de Sao Paulo, catalogue, 1994
- Faa, Balázs : *Geschälte Räume/Peeled Spaces*, in : *Schwerelos*, Linz, catalogue, 1996
- Jurénaité, Raminta : *Attila Csörgő*, in : *Multilingual Landscapes*, Vilnius, catalogue, 1996
- Kókai, Károly : *Attila Csörgő*, in : Springerin, Band VI Heft I, Vienne, 1998
- Sturcz, János : *Tackling Techné*, in : 48. Venice Biennial Hungarian Pavilion, catalogue, 1999
- Andrási, Gábor : *The Beauty of the Thought - Doubting Form. Operational Geometry in the Art of Attila Csörgő*, in : 48. Venice Biennial Hungarian Pavilion, catalogue, 1999

DOUBLE-TROUBLE, SPECTACLE DE LA CIE YVETTE BOZSIK

SPECTACLE *Double-Trouble*

Chorégraphie de la Compagnie Yvette Bozsik, 2000

Le 12 octobre 2001 à 21h00 (55 minutes sans entracte)

Danseurs : Yvette Bozsik et Tamas Vati - Décors : Lazlo Najmanyi - Costumes : Maria Bozoki - Lumières : Jkozsefs Petho - Masques : Fruzsina Nagy - Musique : Jean-Philippe Héritier - Film : Sandor CS. Nagy - Chorégraphie : Yvette Bozsik

Yvette Bozsik a créé et interprète ce duo avec Tamas Vati. Sa durée simule la journée d'un couple qui se remémore les étapes essentielles de sa vie et tente de retrouver les gestes de la jeunesse.

Tarifs : 60 F (tarif plein), 50 F (tarif réduit)

Réservations : 03 20 28 38 00

YVETTE BOZSIK

Née à Budapest en 1968, Yvette Bozsik est une chorégraphe aujourd'hui très reconnue en Hongrie, passionnée de culture orientale et slave dont les créations traduisent un savant mélange de modernité et de tradition. Yvette Bozsik a suivi principalement l'enseignement du ballet classique mais cette chorégraphe revendique une grande liberté dans sa pratique et ne désire s'enfermer ni dans une discipline ni dans un style. "Il est très important pour moi de ne pas faire seulement de la danse mais penser au Théâtre. Je ne crois pas aux mots, je crois aux mouvements, aux gestes, aux regards. Vous pouvez observer cela dans la danse orientale que j'aime : la chorégraphie est très concentrée, très méditative, et très expressive en même temps." Chorégraphe du prestigieux théâtre budapestois Katona Jozsef, ses créations personnelles et collectives sont montrées à Edimbourg, Berlin, New York, Moscou ou Séoul et récompensées par de nombreux prix. Ses chorégraphies sont à la fois burlesques, expressionnistes et dramatiques.

DOUBLE-TROUBLE, SPECTACLE DE LA CIE YVETTE BOZSIK

YVETTE BOSZIK

Formation

1978 : Académie du Ballet, Budapest

1988 : Diplômée de l'Académie du Ballet, Budapest

Spectacles personnels

1986 *The yesterday of victory*

1986 *Living space*

1988 *Embryo grave*

1989 *Originator*

1991 *Dreamtime*

Avec ces différents spectacles, tournées en Allemagne, France, Italie, Espagne, Finlande, Danemark, Ecosse, Israël, Etats-Unis, Australie

Spectacles de la Compagnie Yvette Bozsik

1993 Création de la Compagnie Yvette Bozsik

Yvette Bozsik devient la chorégraphe du Théâtre Jozsef Katona de Budapest. Elle met en scène dans ce théâtre, son propre répertoire avec la Compagnie Yvette Bozsik.

1993 *Soirée*

1994 *The Countess*

Childhood moonhead and a terrible dangerous bird (musique composée par John Lurie)

So what

1995 *The yellow wallpaper*

Bartók Evening : *Two portraits - The miraculous mandarin*

1996 *Xtabay*

EMI

Kafka Pieces

1997 Trois hommages :

In memoriam Isodora Duncan ; Honour to Martha ; Hommage à Mary Wigman

L'après-midi d'un faune

1998 *Cabaret*

1999 *Stravinsky-Evening*

2000 *Double-Trouble*

.../...

DOUBLE-TROUBLE, SPECTACLE DE LA CIE YVETTE BOZSIK

Prix

- 1993 The Edinburgh Festival - *Soirée* :
International Critics' Award, *Scotland on Sunday*
The Independent Newspaper's Award for Theatre
- 1994 The Gyula Harangozó Award
- 1995 The Edinburgh Festival - *The Yellow Wallpaper* :
International Critics' Award for best dance production
The Herald Angel Award for Excellence
- 1996 The Edinburgh Festival - *Kafka pieces*
International Critics' Award
Special Award of the Vastaps Foundation - The Katona József Theatre
- 1997 The Edinburgh Festival - *Hommage à Mary Wigman*
Total theatre award for the best use of design
- 1998 The "Hevesi Sándor" award
International Dance Video Festival, Győr, Hongrie
Award for *EMI* video dance creation

CONFERENCES ET PROGRAMMATION DE FILMS SUR LASZLO MOHOLY-NAGY

CONFERENCE de Georges Didi-Huberman
La draperie des trottoirs - Moholy-Nagy, 1925
Le 31 octobre 2001 à 17h00

“L'histoire des images ne vit pas seulement au rythme manifeste des renaissances et des obsolescences. Elle vit également au rythme, plus latent, des *survivances*. Aby Warburg, qui interrogeait l'art occidental sous l'angle des "survivances de l'Antiquité", accorda une particulière attention à cette figure mouvante et drapée qu'il nommait *Ninfa* - sorte de personnification ou de demi-déesse des éternels retours de la forme antique.

Cette conférence entend prolonger la quête de *Ninfa* : elle interroge le motif de la draperie jusque dans ses avatars modernes. On y voit les figures classiques tomber progressivement et leur drapé se séparer d'elles jusqu'à échouer, seul, *au plus bas de la représentation*.

Par-delà les Vénus alanguies de la Renaissance et les martyres baroques écroulées à terre, se dessine un mouvement général qui prendra toute son ampleur lorsque les artistes - d'Atget à Moholy-Nagy, dont il sera ici question - attacheront leur attention à tout ce qui traîne dans les rues de nos grandes villes : par exemple, cette informe "serpillère" des caniveaux parisiens, qui forme un surprenant leit-motiv de notre modernité.

En 1925, Moholy-Nagy a donc fait, d'une simple guenille photographiée, un chef-d'œuvre de la photographie. La pauvreté de la chose vue engendre une extraordinaire richesse de la vision, où le réalisme se conjugue paradoxalement avec l'expressionnisme et quelque chose qu'il nomma lui-même... l'inconscient.

On découvre alors comment notre présent le plus immédiat peut offrir une "image intime de l'Autrefois", selon l'expression chère à Walter Benjamin. On découvrira aussi l'exubérance et la paradoxale splendeur des formes les plus misérables, les plus *échouées*. Aléatoire et souveraine draperie de toute chose lorsque atteinte par le temps.” Georges Didi-Huberman

Déroulement :

17h00-18h30 :

Conférence de **Georges Didi-Huberman**, philosophe et historien de l'art sur l'œuvre de Moholy-Nagy et projection de *Marseille vieux port*, un film de Moholy-Nagy (1929)

18h30-19h30 : Pause

A partir de 19h30 :

Projection de films d'**Alain Fleischer**, choisis et commentés par l'auteur en compagnie de Georges Didi-Huberman : *Films-observations* (5 films de 3 minutes chacun) et *Bout à bout* (1h00)

Tarifs : 25 FF Tarif normal, 20 FF Tarif réduit, 15FF Tarif adhérent, 10 FF tarif de groupe (l'achat du billet d'entrée est valable pour la visite de l'exposition et les conférences)

CONFERENCES ET PROGRAMMATION DE FILMS SUR LASZLO MOHOLY-NAGY

CONFERENCE de Dominique Païni
Les films de László Moholy-Nagy
Le 14 novembre 2001 à 18h00

“L'artiste hongrois Moholy-Nagy a été l'un des propagandistes majeurs du fonctionnalisme abstrait et du constructivisme dans l'art. Théoricien, pédagogue, peintre, sculpteur, photographe, scénographe, graphiste et typographe, le cinéma a permis à Moholy-Nagy d'élargir son champ d'action et de s'accomplir pleinement. Moholy-Nagy accorde à la photographie et au film une place primordiale : "l'analphabète de l'avenir, écrit-il, ne sera pas l'homme qui ne sait pas écrire mais celui qui ne sait pas photographier." Deux éléments fondamentaux du cinéma attire l'artiste : le transport de la lumière et le mouvement. Ce n'est pas un hasard s'il conçoit de 1922 à 1930 son œuvre principale intitulée *Le Licht - Raum - Modulator*, parallèlement à ces principaux films *Berliner Stilleben* de 1926, *Marseille, vieux port* de 1929, *Noir-blanc-gris* de 1930-31. Moholy-Nagy réussit à tourner son premier film en 1926. Entre 1926 et 1936, il tourne en tout onze films au prix de quelques échecs et de quelques compromissions. On peut diviser ses films en deux groupes : les films personnels et les films de commande. Il réalise à la fois des documentaires destinés à montrer la réalité qui sont d'ailleurs chargés de truquages et les méthodes photographiques plus abstraites des photogrammes. Il n'emploie pas les mêmes moyens s'il veut filmer le vieux port de Marseille ou les visions lumineuses de *Licht - Raum - Modulator*. En somme, il défend l'expérimentation.” Dominique Païni

Déroulement :

18h00-20h00 :

Présentation de films réalisés par László Moholy-Nagy par Dominique Païni, Directeur du département développement culturel, Centre Georges Pompidou, Paris

20h00-21h00 : Pause

21h00 :

Projection d'un film en lien avec la conférence (programmation en cours), choisi et présenté par Dominique Païni

Tarifs : 25 FF Tarif normal, 20 FF Tarif réduit, 15 FF Tarif adhérent, 10 FF tarif de groupe (l'achat du billet d'entrée est valable pour la visite de l'exposition et les conférences)

CINÉMA HONGROIS**Hommage au Studio Béla Balázs****Hommage au Studio Béla Balázs (BBSA)****Les 8 et 9 novembre 2001 à 14h00 et 20h00**

Pays à forte tradition culturelle et littéraire, la Hongrie a été, depuis le début du siècle, le théâtre d'un dynamisme cinématographique exemplaire, donnant même à Hollywood quelques-uns de ses plus grands noms comme Mihály Kertész (Michael Curtiz) ou Peter Lorre. Après la chute de l'Empire austro-hongrois, l'Etat s'empare du cinéma, marqué à deux reprises dans son histoire par les nationalisations de 1919 et de 1948. Après des années empreintes de l'esthétique jdanovienne obligée, le cinéma hongrois connaît un nouveau printemps dans les années soixante, un dynamisme créatif symbolisé par le Studio Béla Balázs.

Comme leurs frères de la Nouvelle Vague française, les jeunes cinéastes issus de l'Ecole Supérieure du Cinéma, profitant de l'esprit libéral de la politique culturelle de l'époque, ne se contentent plus de discuter des films des grands maîtres mais cherchent à réaliser leurs propres films, indépendamment des "grandes compagnies". Ils décident alors de créer le **Studio Béla Balázs** (en hommage au célèbre théoricien du cinéma), exemple expérimental assez unique en Europe. D'abord simple ciné-club en 1959, il devient en 1961 un véritable atelier de production. La création de ce studio a permis aux jeunes réalisateurs hongrois d'éprouver leurs talents en tournant des courts métrages selon une formule qui se révélera particulièrement heureuse (décision prise en commun des scénarios à tourner, gestion financière de l'entreprise-les fonds leur étant confiés par l'Etat-assurée par les membres du studio). Presque tous les cinéastes reconnus en Hongrie sont passés par ce studio : István Szabó, Pál Gábor, Judit Elek, György Szomjas, Gábor Bódy, András Jeles, Ildikó Enyedi... Depuis 1961, le Studio Béla Balázs a constitué des archives cinématographiques comptabilisant plus de 500 heures de films. Son catalogue comprend des films expérimentaux, des films de fiction et des documentaires.

Le Fresnoy a souhaité rendre hommage à ce lieu de production et de diffusion devenu mythique, lors des projections des 8 et 9 novembre.

Dans le cadre de la Saison Hongroise, une programmation des films produits par Le Fresnoy sera diffusée au BBSA à Budapest en 2002.

Tarifs : 25 FF Tarif normal, 20 FF Tarif réduit, 15FF Tarif adhérent, 10 FF tarif de groupe (L'achat du billet d'entrée est valable pour la visite de l'exposition et les projections de films)

**Le Fresnoy a reçu le soutien d'HUNGAROFEST
pour les projections du Studio Béla Balázs**

CINÉMA HONGROIS**Hommage au Studio Béla Balázs****Programme du 8 novembre 2001*****Cinéma expérimental et nouvelle vague en Hongrie***

Projections présentées par le Directeur du Studio Béla Balázs

14h00-18h00*Quatre bagatelles*

Film expérimental de Gábor Bódy, 35 mm, 28 minutes, noir et blanc, 1975
 Ce film fait partie de la série "Etudes de langage cinématographique" du Studio Béla Balázs. En choisissant quatre études parmi un nombre pratiquement illimité de "bagatelles" et en les "masquant" par la suite de diverses façons, le réalisateur crée de nouvelles strates d'interprétation. Le trait commun qui relie ces études est la référence à des modifications de sens provenant du (re)cadrage et de la mise en abîme des différentes séquences.

Le Troisième

Film expérimental de Gábor Bódy, 35 mm, 50 minutes, noir et blanc, 1971
 Observations lors des répétitions de "Faust" par une troupe théâtrale universitaire. Ce film semi-documentaire enregistre et compare quelques modèles de comportement surgissant dans des situations artificielles, et relatifs aux deux idéaux essentiels de l'homme : la beauté et le savoir.

Les Funérailles de Mozart

Film documentaire d'András Szirtes, 16 mm, 40 minutes, 1984
 Le journal cinématographique du réalisateur, tenu pendant cinq ans, introduit une approche suggestive et un ton personnel. Le film se compose de huit mouvements.
 Ceux-ci sont des unités cinématographiquement indépendantes, mais leur structure musicale permettent aussi un visionnement continu. *Les Funérailles de Mozart* transpose la musique folklorique d'un pays africain dans un troquet de Budapest.

Le petit déjeuner de bébé

d'András Szirtes, 43 minutes, 1995
 A l'occasion du centième anniversaire du cinéma, András Szirtes, l'un des représentants les plus connus du film expérimental hongrois, rend hommage aux créateurs du 7^{ème} art. S'étant rendu sur des sites authentiques où les frères Lumière avaient tourné certains de leurs films, le réalisateur "reproduit" des œuvres de l'époque. Par ailleurs, avec les moyens qui caractérisaient les premiers temps et les premiers créateurs du cinéma, il a également réalisé à sa manière des pseudo-premiers films sur différents événements de sa propre vie.

20h00*Copies de rêves*

Film expérimental de Miklós Erdély, 16 mm, 78 minutes, noir et blanc, 1977
 "Ceux qui sont éveillés, ont un monde unique qui leur est commun, cependant qu'en dormant chacun retourne dans le sien propre". Les rêves sont des copies de situations, quoique "situation" ne soit pas un terme adéquat, car les rêves sont produits par une énergie qui est tout sauf statique. Ce film tente de communiquer une vérité à strates multiples en présentant les copies des copies.

CINEMA HONGROIS**Hommage au Studio Béla Balázs****Programme du 9 novembre 2001*****Cinéma expérimental et nouvelle vague en Hongrie*****Projections présentées par le Directeur du Studio Béla Balázs****14h00-18h00*****Don Giovanni***

Film expérimental de Halász, Koós, Bálint et Breznyik, 16 mm, 56 minutes, noir et blanc, 1983

Sur ce sujet classique, un film tourné sur et avec la troupe de Péter Halász, le futur "Squat Theatre", en 1975, peu avant qu'ils quittent la Hongrie pour longtemps.

Surány

de Péter Halász, 20 minutes, 1972

Prélude hongrois au futur Squat Theatre : Péter Halász et sa troupe de théâtre expérimentale dans la mine de sable de Surány.

Mouvements involontaires

Film expérimental de Dóra Maurer, 16 mm, 10 minutes, noir et blanc, 1988

"Avant de tourner, chronomètre à la main, j'avais observé et photographié les mouvements du personnage pendant sa lecture. Ces mouvements devenaient ainsi reproductibles, tout au moins en ce qui concerne leur durée et leur quantité – mais pas leur qualité exacte."

Partita

de Miklós Erdély, 16 mm, 40 minutes, noir et blanc, 1974

Ce film avait été tourné en 1974 dans le cadre de la série "Etudes de langage cinématographique" du Studio Béla Balázs. Sa version finale n'ayant pu être faite à l'époque, il a dû attendre 1988 et l'aide de la section expérimentale du Studio.

Défilé de mode de soi

Film expérimental de Tibor Hajas, 35 mm, 17 minutes, noir et blanc, 1976

Ce film met devant la caméra l'homme (et la femme) de la rue dans une situation naturelle ou artificielle, pendant que les narrateurs leur adressent des avertissements poétiques.

Wal/zen – wel/zen

Film expérimental de Ivan Ladislav Galeta, 35 mm, 17 minutes, couleurs, 1983

Un film réalisé à partir des éléments de "Piano en avant, piano en arrière" de Galeta, qui date de 1977.

Mesurer le temps

Film expérimental de Dóra Maurer, 16 mm, 10 minutes, noir et blanc, 1988

"Le temps est "mesuré" par le pliage d'un linge blanc devant un fond noir. A chaque fois que cela recommence, je le plie toujours une fois de plus, cela faisant en tout sept pliages. Le linge n'est pas simplement l'objet du pliage, mais aussi son image projetée : image et support d'image en même temps. Il se rétrécit, il disparaît presque tout en structurant le temps du film qui finit en même temps que l'image."

Anatomie

de Sebestyén Kodolányi, 12 minutes, 1966

Ce film se compose de deux parties. La première a été tournée dans une rue de Trieste et la seconde, à l'intérieur d'un théâtre, avec des lumières artificielles et des gros plans de visages humains en mouvement. C'est un film qui parle de la lumière : comment fonctionne-t-elle, et comment fonctionnons-nous dans la lumière ?

20h00

Drame

de Árpád Ajtony, 16 minutes, 1971

Árpád Ajtony, écrivain et sociologue vivant actuellement en France, avait été scénariste aux studios cinématographiques de Budapest et contribué dès les débuts aux travaux expérimentaux du Studio Béla Balázs, tout en se préparant à réaliser ses propres films. Son court-métrage intitulé "Drame" a été tourné avec les actrices de la célèbre troupe de théâtre dirigée par Péter Halász. Ajtony participait lui-même à cette "action" de la troupe, qui se déroulait au bord du Danube. Fidèle à ses ambitions d'écrivain, il réalise ici un film expérimental (ou d'avant-garde) dont l'intrigue est structurée par son talent littéraire, ou plutôt poétique qui s'exprime aussi bien dans l'expressivité des dialogues que dans l'architecture des épisodes. Le film représente à la fois une suite d'actions jouées ou improvisées et une série de thèses philosophiques structurées. Son analyse de l'action et sa structuration intellectuelle sont caractéristiques à la fois de la culture des années 70 et de celle de nos jours. Aujourd'hui, elles vivent même leur renaissance dans la réflexion de générations nouvelles.

Temps enragés

de András Fiath, 64 minutes, 1999

Ce film parle de gens appartenant à une génération d'intellectuels hongrois en errance dont l'insertion sociale est rendue particulièrement difficile par leur dépendance des drogues. Des jeunes talentueux, pourvus d'une imagination poétique, révèlent leurs dilemmes et leurs problèmes philosophiques surgissant à fleur de peau. Ils font référence à l'idée - proche d'une psychose - que les drogues seraient en fait diffusées par l'Etat afin de brider ceux qui pensent différemment et pour simplifier le contrôle des citoyens non-dépendants. Corps nus, âmes nues - une vision totale des comportements essentiels de la dernière décennie du siècle passé.

ACTIVITES PEDAGOGIQUES AU FRESNOY

JEUNE PUBLIC : Les ateliers / Visites :

Les machines à construire

Déroulement de l'atelier

Après la visite guidée et la découverte des œuvres de l'artiste Attila Csörgő, l'atelier débutera par l'utilisation de photocopies des "machines" de l'artiste. Nous choisirons de nous concentrer sur les images qui nous paraissent essentielles comme matériau de base de notre travail.

Puis, par décomposition, assemblage et collage, nous fabriquerons de nouvelles machines géométriques. En donnant libre cours à leur imagination, chacun pourra réinventer de nouvelles machines en leur donnant si possible une fonction, un nom, ...

Une fois les volumes construits, nous installerons les objets pour la projection. Ce sera l'occasion pour le groupe d'observer les dynamismes des ombres et de décrire les principes de géométrie expérimentale propres à Csörgő.

Nous offrirons à chaque groupe une cassette VHS de leur atelier avec les effets de la projection.

Les objectifs pédagogiques

Les objectifs pédagogiques de ces ateliers sont notamment :

- Le développement d'une culture artistique en lien avec les artistes
- L'éducation du regard par l'observation et la manipulation
- La Sensibilisation aux techniques d'assemblage et de construction ludique
- Apprendre à communiquer en groupe
- Apprendre à créer une œuvre tant collective qu'individuelle

Informations pratiques

Tarif pour un atelier-visite : forfait de 400 FF pour un groupe de 25 personnes maximum (le groupe se divise en deux pour effectuer la visite et ensuite l'atelier)

Durée des ateliers-visites : 1h30

Planning : Les ateliers-visites se déroulent du lundi au samedi (sauf le mardi) de 14h00 à 17h00, du 13 octobre au 16 décembre 2001

Réservations : auprès de Christelle Van Coster au 03 20 28 38 61
ou de Thierry Maes au 03 20 28 38 13

TOUT PUBLIC : Visites guidées

En dehors des visites-ateliers, Le Fresnoy organise également, sur demande, des visites guidées de ses expositions pour les groupes d'une durée d'une heure, animées par un guide confirmé (230 FF pour un groupe de 30 personnes maximum).

Planning : Les visites se déroulent du lundi au samedi (sauf le mardi) de 14h00 à 19h00, du 13 octobre au 16 décembre 2001

Réservations : auprès de Christelle Van Coster au 03 20 28 38 61
ou de Thierry Maes au 03 20 28 38 13

LES PARTENAIRES DU FRESNOY

La Fondation Electricité de France

Créée en 1987, la Fondation Electricité de France est placée sous l'égide de la Fondation de France, elle est relayée sur le terrain par 22 délégations régionales. Son budget annuel est déterminé par une dotation de l'entreprise. Un comité de mécénat, composé des principaux responsables d'EDF, récompense des dossiers pour leur qualité et leur originalité. La Fondation intervient dans cinq domaines : la protection de la nature, l'amélioration de la santé, la solidarité, le sport et la culture. L'engagement de la Fondation Electricité de France révèle une double ambition : favoriser un développement harmonieux et durable, encourager le dialogue entre les hommes et entre les cultures. Sa vocation est notamment de faire partager au plus grand nombre les richesses patrimoniales et artistiques. Le mécénat de la Fondation contribue fréquemment à des projets qui s'inscrivent toujours en harmonie avec les valeurs et le savoir-faire de l'entreprise : "création et lumière", "patrimoine et électricité", ... Ces valeurs se retrouvent dans l'exposition Attila Csörgő, présentée au Fresnoy, Studio national des arts contemporains que la Fondation Electricité de France a choisi de soutenir.

Hungarofest

Hungarofest est un organisme-relai hongrois chargé par le ministère de la culture et du patrimoine national de Hongrie de mettre en œuvre la saison hongroise en France, en collaborant notamment avec les organisateurs français. Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains a reçu le soutien d'Hungarofest pour la projection des films du Studio Béla Balázs.

LE FRESNOY, Studio national des arts contemporains

Evénements 2002

C'est pas du cinéma !

Du 26 janvier au 24 mars 2002

(Vernissage le vendredi 25 janvier)

Commissaire : Michel Nuridsany

Dans la Grande Nef :

Il s'agit de transformer la Grande Nef du Fresnoy en un "salon" confortable où le public a la possibilité de découvrir simultanément les différents enjeux de la création artistique dans le domaine de l'art vidéo. Michel Nuridsany désire intégrer dans cette programmation une dizaine d'œuvres historiques qui permettront aux visiteurs de saisir les origines de l'art vidéo (avec notamment les œuvres de Tony Oursler, Dan Graham, Gary Hill, Jean-Christophe Averty...). Des productions des jeunes artistes du Fresnoy seront intégrées à cette exposition.

Dans la Petite Nef :

Antoni Abad présente en avant-première européenne son installation vidéo produite lors de son séjour au Fresnoy en 2000 / 2001 en tant que professeur-artiste invité. Cette installation est réalisée en coproduction avec le MACBA à Barcelone. Le Kuntz Museum de Düsseldorf est également pressenti pour la coproduction de cette œuvre.

Panorama 3

Du 15 juin au 6 juillet 2002

Rendez-vous annuel de présentation des productions du Fresnoy. Films, Installations, Concerts, Performances, Productions "en direct" des étudiants et des professeurs-artistes invités du Fresnoy.

LE FRESNOY, Studio national des arts contemporains

Événements 2002 (suite)

Sans commune mesure

L'image et l'écrit

Du 21 septembre au 1^{er} décembre 2002

(dates sous réserve de modifications)

Commissaire général : Régis Durand

Exposition présentée au Fresnoy, Studio national des arts contemporains, au Musée d'art moderne Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq et au Centre National de la Photographie à Paris.

Régis Durand propose d'explorer les rapports entre l'image et le texte dans l'art, des années 70 à nos jours. La présence du texte dans l'art s'est manifesté avec les premiers collages cubistes et s'est amplement développé avec les dadaïstes. Il ne s'agit cependant pas de reparcourir cette histoire mais de donner quelques axes d'investigation de cette problématique comme :

- le degré zéro que représente la photographie documentaire
- le texte-messages (ex : Barbara Kruger)
- le texte-narration (ex : Christian Boltanski)
- le texte comme objet plastique (ex : Raymond Hains)
- le texte comme substitut (ex : Lawrence Wiener)
- le décalage entre texte et image
- les intertitres

Dans cette manifestation, Le Fresnoy mettra plutôt l'accent sur :

- le documentaire et son influence sur le rapport texte/image dans l'art contemporain (ex : Robert Frank, William Klein, John Davis, W. Doherty...)
- Littérature et cinéma (ex : Chris Marker, Sophie Calle, Victor Burgin...)

Dans le cadre de cette manifestation, Dominique Païni propose d'installer dans les coursives un volet de l'exposition, consacré aux intertitres dans le cinéma muet.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains

22, rue du Fresnoy
B.P 179
59202 Tourcoing cedex
T+33 (0)3 20 28 38 00
F+33(0)3 20 28 38 99
E lefresnoy@nordnet.fr
www.le-fresnoy.tm.fr

Horaires de l'exposition

Du lundi au samedi (sauf le mardi) de 14h00 à 19h00
Dimanches et jours fériés de 15h00 à 19h00

Tarifs de l'exposition

Tarif normal 25 FF, Tarif réduit 20 FF, Tarif adhérent 15FF
Tarifs de groupe pour une visite individuelle : 10 FF / personne (à partir de 10 personnes)
Forfait groupe pour une visite guidée d'une heure : 230 FF / 30 pers maximum
Forfait groupe pour une visite guidée suivie d'un atelier (offre réservée aux centres sociaux, aux associations et aux écoles primaires) : 400 FF / 30 pers maximum

Comment se rendre au Fresnoy ?

Métro : De Lille ou Tourcoing arrêt station Alsace (ligne 2). Sur le boulevard d'Armentières, prendre la seconde rue à droite (rue du capitaine Aubert), puis rue du Fresnoy

Tramway : De Lille ou Tourcoing, arrêt Ma Campagne, puis bus 21 arrêt Le Fresnoy

Train : Gare SNCF de Roubaix puis 15 minutes à pieds (emprunter la passerelle, suivre rue du Fresnoy, rue du Capitaine Aubert, puis rue du Fresnoy)

Voiture : De Paris ou Lille : Autoroute direction Roubaix Villeneuve d'Ascq puis voie rapide direction Tourcoing Blanc-Seaue et sortie n° 9 Le Fresnoy.

De Gand ou Bruxelles : autoroute direction Lille, sortie n°13 a vers Croix-Wasquehal, puis direction Roubaix, et sortie n° 9 Le Fresnoy, Studio national

CONTACTS AU FRESNOY

Commissaire de l'exposition

Pascale Pronnier
tél. 03 20 28 38 08
e-mail : ppronnier@nordnet.fr

Relations presse

Michèle Vibert
tel : + 33 (0)3 20 28 38 05
e-mail : com-fresnoy@le-fresnoy.tm.fr
fax. +33 (0)3 20 28 38 99

Christelle Van Coster
tel : +33 (0)3 20 28 38 61
e-mail : cvan-coster@le-fresnoy.tm.fr
fax. +33 (0)3 20 28 38 99

Président

Ivan Renar

Directeur

Alain Fleischer

Responsable de la programmation artistique

Pascale Pronnier
tél. 03 20 28 38 08
e-mail : ppronnier@nordnet.fr

Financement

Le Fresnoy est une réalisation de la Région Nord / Pas-de-Calais, du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord / Pas-de-Calais et de la Ville de Tourcoing.

Partenaires

L'exposition *Attila Csörgő* a reçu le soutien de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique), de la Fondation Electricité de France et d'Hungarofest

s

SAISON HONGROISE

**AU MUSEE D'ART MODERNE LILLE METROPOLE
VILLENEUVE D'ASCQ**

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

13 octobre 2001 - 6 janvier 2002

PRESENTATION GENERALE DE L'EXPOSITION

L'exposition *Histoires hongroises* réunit quatre jeunes artistes hongrois dont le travail aborde la question de l'image et de son évocation narrative. Histoires individuelles et collectives sont mêlées sur des supports multiples, qui mixent écriture, sons, images fixes et en mouvement.

Ágnes Szépfalvi (née en 1965) et **Csaba Nemes** (né en 1966) réalisent, depuis 1996, des œuvres dont le principe est très proche de celui des story-boards, ces planches d'images et de textes préalables à la conception d'un film. Le scénario imaginé par Csaba Nemes est illustré par les images dessinées par Ágnes Szépfalvi. Les textes toujours brefs viennent comme un sous-titrage expliciter la scène. Les sources d'inspiration, volontairement multiples, évoquent des faits de société ou de la vie privée des artistes. Invités en résidence au Musée, ils réalisent pour l'exposition une nouvelle installation.

András Ravasz (né en 1959) compose un monde visuel et sonore en faisant usage de la technologie informatique qui lui permet de s'approprier des textes, des images et des sons en les déformant à son propre usage. L'exposition réunit un ensemble d'œuvres récentes (photographies, installations) ainsi qu'un nouveau film *Color Music* sur le thème des couleurs du son ; une musique expérimentale écrite par le compositeur hongrois Jenő Keuler est associée à des images d'animation en 3D créées par András Ravasz.

Tamás Komoróczy (né en 1963) puise des images et des sons provenant du monde des médias, de la mode, de la musique pour les retravailler à l'ordinateur afin de réaliser des installations, des performances et des vidéos dont il est souvent le personnage central. Dans un regard critique porté sur la place de l'artiste, il agit comme un DJ en mixant les images, en les copiant, en les collant. L'exposition présente une nouvelle version de son projet pour le pavillon hongrois de la Biennale de Venise 2001, associant vidéos et images tirées sous forme de papier peint.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Savine Faupin, conservatrice au Musée d'art moderne.

L'exposition est organisée avec le soutien de Magyar, saison hongroise en France, et en collaboration avec le Múcsarnok / Kunsthalle de Budapest (Julia Fabényi et Edina Csóka).

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

**ÁGNES SZEPFALVI ET CSABA NEMES
(COMMON NAME PRODUCTION)**

Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes réalisent ensemble des story-boards depuis 1996. Le premier, présenté à la Biennale de Saó Paulo, fut spécialement conçu par Csaba Nemes pour la manifestation.

Les story-boards servent initialement à la préparation d'un film et sont donc liés à l'univers cinématographique. Ils se constituent d'une suite de croquis associés à du texte dans une optique narrative. Dans le travail d'Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes, ils sont le résultat final. Comme pour les films, sont mentionnés le titre et la distribution des rôles en début et fin d'histoire. En effet, Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes ont été fortement influencés par les cinéastes dits de la Nouvelle Vague française (Jean-Luc Godard, Eric Rohmer,...) mais aussi par les cinémas allemand (Wim Wenders), tchèque et japonais. Parallèlement au travail commun des story-boards, ils développent tous deux une pratique individuelle et ces images ont joué un rôle prépondérant dans les peintures d'Ágnes Szépfalvi ainsi que dans les vidéos, films super 8 et 16 mm de Csaba Nemes.

Pour ses peintures, Ágnes Szépfalvi s'appuie sur une observation des images avec l'intention de révéler ce que l'on pourrait appeler une "mémoire commune", entendue dans le sens d'une même information reçue par un ensemble d'individus. Elle peint alors essentiellement des personnages et des situations trouvées couramment dans les livres, la publicité ou les films. Ces sources ont un rôle majeur dans la peinture d'Ágnes Szépfalvi et leur interprétation rend compte d'une initiative pour réexaminer le concept de l'image.

De septembre 1995 à septembre 1998, les artistes Csaba Nemes et Zsolt Veress échangent leurs noms lors d'expositions. En substituant leurs identités ils interrogent les phénomènes d'appropriation, d'autorité, de représentation dans une société fortement parasitée par les images et la fiction qui en découle. La pratique de Csaba Nemes trouve forme dans l'utilisation de la vidéo et de la photographie. Ses œuvres, relevant également d'une observation des mass média et de l'expansion de la haute technologie, interrogent nos modèles de compréhension et d'interprétation.

Les story-boards sont donc une réunion de ces deux pratiques distinctes et combinent les qualités des deux styles. Csaba Nemes énonce une dramaturgie (le script) tandis qu'Ágnes Szépfalvi réalise les dessins le plus souvent à l'aquarelle ou à la gouache. Le texte vient se greffer aux images au fur et à mesure de l'élaboration de l'histoire.

Les histoires sont inspirées des documentaires superficiels caractéristiques de la télévision et des magazines populaires. Les images successives viennent ainsi pour la plupart des médias, du cinéma – dont les références sont présentes à la fois par la nature même du processus, mais également dans les dessins où l'on retrouve des personnages ou situations tirés de films connus, comme *Trainspotting* – ou les "comic strips", mais ils se servent également de photographies qu'ils prennent ou de documents prélevés dans les livres. Chaque story-board est pensé en relation avec un quotidien, des événements, une société, un paysage culturel et géo-politique donnés.

Ils nous rappellent notre propre actualité et environnement médiatique en pointant des problèmes généraux ou locaux et mettent en exergue les désirs de la société contemporaine.

La présence des story-boards dans l'espace est importante pour la perception qu'on en a ; ils se donnent à voir comme un paysage rythmé par les images, s'imposant de cette manière comme une entité au-delà des différentes parties qui constituent la série. Les dessins et les phrases inscrites au bas de chacun d'entre eux forment un ensemble signifiant, s'accompagnant tantôt de manière harmonieuse et parallèle, tantôt introduisant un sens nouveau par leurs confrontations ou/et leurs contradictions.

Suite à leur résidence au Musée d'art moderne de Lille Métropole, la participation d'Ágnes Szépfalvi et de Csaba Nemes à l'exposition *Histoires hongroises* se concrétise par la réalisation d'un nouveau story-board installé le long des murs intérieurs d'une construction labyrinthique et menant à un large volume central. Dans cet espace, les deux artistes interviennent avec une grande fresque d'inspiration maritime. La structure de ce dispositif est installée au centre d'une des salles du musée.

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

ÁGNES SZEFPALVI, BIOGRAPHIE

Ágnes Szépfalvi est née en 1965 à Budapest où elle vit et travaille.
Depuis 1996, elle réalise des story-boards en collaboration avec Csaba Nemes.

Formation

1980-1984 École d'Arts et de Design, Budapest
1984-1988 Académie des Beaux-arts de Hongrie, Budapest
1988-1990 Post-diplôme, Académie des Beaux-arts de Hongrie, Budapest

Expositions personnelles (sélection)

2001

The House of Light (story-board), At Home Gallery, Somorja, Slovaquie
Sleepless Dreams, Galerie Christa Burger, Munich

2000

The House of Light (story-board), Ludwig Project Room, Ludwig Múzeum, Budapest *
Why not ?, Deák Erika Galéria, Budapest

1999

I'll be your mirror, Galerie Christa Burger, Munich
Sweet Edge oder das malerische Verlangen, <rotor>, Graz, Autriche

1998

Héritage, Institut Français, Budapest
Sonntag (story-board), Goethe Institut, Budapest
Ágnes Szépfalvi, King St. Stephen Museum, Székesfehérvár, Hongrie

1997

Festmények (Peintures), Spiritusz Galéria, Budapest

1996

1996 Május (Mai 1996), Vizivárosi Galéria, Budapest

1995

Ágnes Szépfalvi, Stúdió Galéria, Budapest

Expositions de groupe (sélection)

2001

Casino 2001 (story-board), S.M.A.K., Gand (14 octobre 2001-13 janvier 2002)
Histoires hongroises (story-board), Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq *
Glassbox (story-board), Paris (14 – 29 septembre)
Rövid történetek / Short Stories, Budapest Galéria Kiállítóháza, Budapest * (8 février – 18 mars)

2000

After the Wall, Hamburger Bahnhof, Berlin
Women's Art in Hungary 1960-2000, Ernst Múzeum, Budapest *
Painterly Issues, Centre d'art contemporain, Vilnius, Lituanie
Psychedelic (story-board), Galerija ŠKUC, Ljubljana, Slovénie
Áthallás / Crosstalk (story-board), Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest *
ORTnung-Symposium, Galerie 5020, Salzbourg, Autriche

It's amusing to see what money does (story-board), Institut d'art contemporain, Dunaújváros, Hongrie
Millenium Risk (story-board), Trafó, Budapest

1999

Kunstgang Ungarn (story-board), Karmeliterkloster, Francfort-sur-le-Main
Blue Fire, 3^e Biennale de Prague, City Galery, Prague
After the Wall, Moderna Museet, Stockholm, Suède *
Zeit-Spiel (story-board), IFA Galerie, Berlin
Tell me more (story-board), Pavel-Haus, Laafeld 30, Autriche
Remix, Pécsi Galéria, Pécs, Hongrie
Gallery by Night, Stúdió Galéria, Budapest (avec Csaba Nemes)
Komoly és fiatal – visszaforgatott kép / Young and Serious – Recycled Image, Ernst Múzeum, Budapest

1998

Antológia, Ludwig Múzeum, Budapest

1997

The Roundabout (story-board), Shed im Eisenwerk, Frauenfeld, Suisse
Magyar Aszfalt, Ludwig Múzeum, Budapest
Van egy nő / There is a women, Deák Erika Galéria, Budapest

Bibliographie (sélection)

MILLET (Catherine) et PEJIC (Bojana), " After the Wall ", in *Art press*, octobre 1999.

Komoly és fiatal – visszaforgatott kép / Young and Serious – Recycled Image, Budapest, Ernst Múzeum, 3-29 août 1999. Textes en hongrois et en anglais.

NIEGELHELL (Franz), " Erzählstrukturen und ihre Bild-Dramaturgie ", in *Neue Zeit*, 15 mai 1999.

PÁLDI (Livia), " Közvetített valóságok ", in *Átrium*, mars 1999.

Szépfolvi Ágnes Catalogue, textes en anglais de Katalin Tímár " The Painterly Subject of Desire " et de Katalin Néray " Do You Like Edward Hopper? ", Bulletin of the King St Stephen Museum, Székesfehérvár, 1998.

RUF (Beatrix), " Ágnes Szeppfalvi und Zsolt Veress ", in *Art at Ringier, 1995-1998*, Ringier Editorial Service, Zurich, 1999.

SNODGRASS (Susan), " Ágnes Szeppfalvi at Vizivárosi ", in *Art in America*, février 1998.

* catalogue édité à l'occasion de l'exposition

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

CSABA NEMES, BIOGRAPHIE

Csaba Nemes est né en 1966 à Kisvárda (Hongrie)
Il vit et travaille à Budapest.

De septembre 1995 à septembre 1998, il échange son nom avec celui d'un autre artiste
Zsolt Veress.

Depuis 1996, il réalise des story-boards en collaboration avec Ágnes Szépfalvi.

Formation

1980-1984 École d'Arts et de Design, Budapest
1985-1990 Académie des Beaux-arts de Hongrie, Budapest
Depuis 1991 Membre des Studios Béla Balázs
1997 Maître assistant à l'Académie des Beaux-arts de Hongrie, Budapest

Expositions personnelles (sélection)

2001

The House of Light (story-board), At Home Gallery, Somorja, Slovaquie

2000

The House of Light (story-board), Ludwig Project Room, Ludwig Múzeum, Budapest *

Csaba Nemes, Deák Erika Galéria, Budapest

1998

Sonntag (story-board), Goethe Institut, Budapest

Common Cover, Raum Für Kunst (Public Appearances-Steierische Herbst), Graz,
Autriche

Breach of Contract, Liget Galéria, Budapest (avec Zsolt Veress)

1997

Continuous Past, Institut d'art contemporain, Dunaújváros, Hongrie

1996

Gallery By Night, Stúdió Galéria, Budapest

Zsolt Veress, 23^e Bienal Internacional São Paulo, São Paulo, Brésil

1995

Drawing, >From Common Memory, MU, Szinhás, Budapest

1994

A pénz diszkrét pálya II (Le charme discret de l'argent II), Bartók 32 Galéria, Budapest
(avec Zsolt Veress)

Milieu et L'EGO, Institut Français, Budapest (avec Balász Beöthy et Rolland Pereszlényi)

1993

A pénz diszkrét pálya I (Le charme discret de l'argent I), Bartók 32 Galéria, Budapest
(avec Zsolt Veress)

Forró hó (Neige chaude), projet d'affiches, Budapest (avec Attila Szűcs)

1992

Filmcímek (Titres de film), projet d'affiches, Budapest

1990

Part, Institut Français, Budapest (avec Zsolt Veress)

1989
Szelep (Valve), Bercsényi Klub, Budapest

Expositions de groupe (sélection)

2001

Casino 2001 (story-board), S.M.A.K., Gand (14 octobre 2001-13 janvier 2002)
Histoires hongroises (story-board), Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq *
Glassbox (story-board), Paris (14 – 29 septembre)
Rövid történetek / Short Stories, Budapest Galéria Kiállítóháza, Budapest * (8 février – 18 mars)

2000

Psychedelic (story-board), Galerija ŠKUC, Ljubljana, Slovénie
Média Modell / Media Model, Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest *
Art Narrative, Knoll Galerie, Vienne, Autriche
Áthallás / Crosstalk (story-board), Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest *
It's amusing to see what money does (story-board), Institut d'art contemporain, Dunaújváros, Hongrie
Millenium Risk (story-board), Trafó, Budapest

1999

The Passion and the Wave, Dolmabahce Palace, 6^e Biennale d'Istanbul, Istanbul
Zeit-Spiel (story-board), IFA Galerie, Berlin
Tell me more (story-board), Pavel-Haus, Laafeld 30, Autriche
Kunst der neunziger Jahre in Ungarn, Akademie der Künste, Berlin
Gallery by Night, Stúdió Galéria, Budapest (avec Ágnes Szepfalvi)
Komoly és fiatal – visszaforgatott kép / Young and Serious – Recycled Image, Ernst Múzeum, Budapest *

1998

Obserwatorium – Exhibition of Young Hungarian Artists, Zamek Ujazdowski, Varsovie, Pologne *
The Portrait of the Artist as a Young Man, Institut d'art contemporain, Dunaújváros, Hongrie

1997

Ostranenie, Dessau, Allemagne
The Roundabout (story-board), Shed im Eisenwerk, Frauenfeld, Suisse
Chimera, Aktuelle Photokunst aus Mitteleuropa, Staatliche Galerie Moritzburg, Halle, Allemagne
Rejtőzködő / The Hidden, Ernst Múzeum, Budapest *

1996

The Image of Europe, Poster-project, Chypre
Slovenija Open to the Art, Galerija Kulturni Center Ivana Napotnika, Velenje, Slovénie
A legkevesebb / The Least, Ernst Múzeum, Budapest

1994

V = A • Ω, Csók Istvan Képtár, Székesfehérvár, Hongrie *

1993

Polifónia / Poliphony, Soros Center for Contemporary Arts, exposition annuelle, Budapest *
Kulturabkommen/Cultural Agreement, PBK, Hambourg, Allemagne
SMELL, Académie des Beaux-arts, Budapest

1992

Young Hungarian Art, Knoll Galéria, Budapest

Spektrum, Tüzoltó utca 72 Galéria, Budapest
Dialógus, Budapest Galéria, Budapest
Vier (Quatre), Kunstverein, Horn, Autriche ; Szent István Király Múzeum, Székesfehérvár,
Hongrie

1991
Svb Voce, Kortárs Magyar Videó Installáció (Installations vidéo contemporaines hongroises), Múcsarnok / Kunsthalle, Budapest
Kunst, Europa 1991, Kunstverein, Brême, Allemagne
Oszilláció1-2, Šiesta Bašta, Komarno, Slovaquie ; Múcsarnok / Kunsthalle, Budapest

1990
Inspiration, Sommeratelier : junge Kunst in Europa, Messegelände, Hanovre, Allemagne

1989
Liberté-Égalité-Fraternité, Académie des Beaux-arts de Hongrie, Budapest

Bibliographie (sélection)

KOVÁCS (Ágnes Veronika), " Rájöttem, hogy lehet ezt könnyebben is csinálni ", in *Balkon*, 10/2000.

SNODGRASS (Susan), " Csaba Nemes ", in *6^e Istanbul Biennial*, Istanbul, 1999.

RUF (Beatrix), " Ágnes Szepfalvi und Zsolt Veress ", in *Art at Ringier, 1995-1998*, Ringier Editorial Service, Zurich, 1999.

MÉSZÖLY (Suzanne), " Zsolt Veress ", in *23^e Bienal Internacional São Paulo*, São Paulo, 1996.

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

ANDRAS RAVASZ

De 1989 à 1995, András Ravasz participe à la fondation et aux activités du groupe Újlak qui comprend les artistes Zoltán Adám, Kálmán Adám, Gábor Farkas, Tamás Komoróczy, Péter Szarkas et István Szili. Installés tout d'abord dans un cinéma abandonné à Budapest qui a donné son nom au groupe, puis après sa destruction dans une ancienne usine, Tűzoltó utca 72 Galéria, ils organisent des festivals de musique alternative et des expositions qui présentent des travaux individuels ou des installations et performances de groupe, refusant toujours une vision totalisante et insistant sur l'importance du dialogue.

András Ravasz combine les éléments photographiques, vidéo et sonores. Manipulant les images et les sons avec l'apport des nouvelles technologies et le développement du numérique, il construit notamment des univers singuliers dans lesquels il s'insère comme figure participante d'un monde fictif ou réinterprété. Il apparaît ainsi dans différents environnements ou associé à différentes personnes. Dans *Masaki Blend* (2000), il provoque une rencontre imaginaire entre lui-même et Hiroyasu Kondo, inventeur japonais de matériel haute fidélité. Par un jeu de montage photographique, il remplace le visage de Masaki, assistant de Kondo, par le sien. Dans cette hommage à un spécialiste du son, András Ravasz nous fait entrer dans son univers et sa propre histoire. En manipulant des photographies à l'ordinateur, il crée des situations virtuelles, se mettant en scène dans *Transylvanian Transfer* (2001), dans la maison d'un moine bouddhiste ou dans un paysage tibétain, afin de rapprocher l'atmosphère de sa région d'origine, la Transylvanie, de l'atmosphère méditative et harmonieuse de la pensée orientale.

Dans son travail, la technologie suggère une des perspectives qui caractérise notre époque et apparaît également comme une source possible de l'art. Néanmoins ses méthodes ne viennent pas d'une utilisation exhaustive de l'adaptation de la technologie ; il tente plutôt de définir un monde visuel en connexion avec elle. Par ailleurs, la culture musicale est une référence très importante dans ses œuvres. *Color Music* (2001) combine ces deux sources. Il s'agit d'une animation vidéo réalisée en collaboration avec le compositeur Jenő Keuler. Celui-ci compose une musique à partir de sons qu'il nomme "bruits colorés". Ce concept part du principe que les couleurs produisent des sonorités spécifiques. Ce procédé élaboré sur base informatique retranscrit à partir de couleurs déterminées des sons numériques avec lesquels il est ensuite possible de créer des partitions. András Ravasz s'inspire de la musique conçue par le compositeur pour imaginer des formes animées. De ce travail résultent des associations d'images dont les couleurs et le mouvement entrent en connexion directe avec la composition musicale.

Les espaces que crée András Ravasz pour des expositions fonctionnent souvent comme un environnement de relaxation et invitent les spectateurs à prendre leur temps. A l'ère de la société contaminée par la promotion du spectaculaire et dans laquelle l'ensemble des activités est régi selon un système de vitesse, il propose des œuvres basées sur une certaine lenteur de réception et d'interprétation.

András Ravasz présente une série d'œuvres récentes à l'occasion de l'exposition *Histoires hongroises* :

- *Masaki Blend*, 2000, 4 photographies travaillées à l'ordinateur imprimées sur tissus, 180x260 cm chaque.
- *Transylvanian Transfer*, 2001, 4 photographies sur caisson lumineux, 92x130 cm chaque.
- *200%dB*, 2001, vidéogramme, 80 mn, son mixé par DJ Palotai.
- *Color Music*, 2001, film avec animation en 3D et musique expérimentale, 12 mn, musique : Jenö Keuler, animation : Bálint Benkovits.

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

ANDRAS RAVASZ, BIOGRAPHIE

András Ravasz est né à Budapest en 1959 où il vit et travaille.

Formation

- 1982 Diplôme en ingénierie à l'école technique Bánki Donát, Budapest.
1990-1995 Il participe à la fondation du groupe Újlak, à Budapest, et aux activités de ce collectif.
1990-1997 Il collabore aux activités du lieu d'exposition Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest.
1997 Co-fondateur de la galerie U.F.F., Budapest.

Expositions personnelles (sélection)

2001

Galerie Magda Danysz, Paris
Media Galéria, Budapest

2000

Résidence d'artiste, Neue Galerie am Landesmuseum, Graz, Autriche *
Brainwave, Rátz Galéria, Budapest

1998

The Analogy Survives, Zenit Galéria, Budapest

1996

Relax, Stúdió Galéria, Budapest

1994

Film et danse, Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest
Digitális gyökerek (Racines numériques), Liget Galéria, Budapest

1993

Hangobjektek (Objets musicaux en bois), Túrkeve Stúdió, Túrkeve, Hongrie

1991

Ösvények (Recherche), Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest

1990

Ugrás (Saut), Cinéma Újlak, Budapest

1989

Rajzok (Dessins), Fiatal Művészek Klubja, Budapest

Expositions de groupe (sélection)

2001

Léger différé, Centre Régional d'Art Contemporain, Sète (26 oct. –3 déc.)
Histoires hongroises, Villeneuve d'Ascq, Musée d'art moderne Lille Métropole *
2001: Science + Fiction, Media Art Exhibition, Trafó, Budapest * (8-17 juin)
Rövid történetek / Short Stories, Budapest Galéria Kiállítóháza, Budapest * (8 février – 18 mars)
Top of the Tape – Gallery by Night, Stúdió Galéria, Budapest

2000

Mimi nem felejt (Mimi n'oublie pas), Trafó, Budapest *
T-connection, De Fabriek, Eindhoven
Base-noise 5 <playback>, Institut d'art contemporain, Dunaújváros, Hongrie
Média Modell / Media Model, Múcsarnok / Kunsthalle, Budapest *
Áthallás / Crosstalk, Múcsarnok / Kunsthalle, Budapest *
Vernissage 2, MU Théâtre, Budapest
New Topics! Positionen ungarischer Kunst des 90-er Jahre, Kunstverein Neuhausen, Suisse
Fiction Reality, Budapest Galéria, Budapest

1999

0-1/ and back again, Schirn Kunsthalle, Francfort
Rendhagyó emlékezet / Bloomsday, Kunsthalle, Szombathely, Hongrie
Az álomgyár olajozottan működik / The Dreamfactory's Running Smoothly, Trafó, Budapest
Internet Galaxy 999, Múcsarnok / Kunsthalle, Budapest
It's Jazzy, Palais Jalta, Francfort-sur-le-Main

1998

Try Again Later, Gasworks Gallery, Londres *
Bel tempo – inter/media/art, Palazzo del Reggione, Trieste, Italie
Félidő / Halftime – Gallery by Night, Stúdió Galéria, Budapest
Obserwatorium – Exhibition of Young Hungarian Artists, Zamek Ujazdowski, Varsovie, Pologne *

1997

Sexmachine, Stúdió Galéria, Budapest
Trafik, Kunsthalle, Szombathely ; Morawská Galéria, Brno, République Tchèque ;
Landesgalerie, Eisenstadt, Autriche
Rejtőzködő / The Hidden, Ernst Múzeum, Budapest *
De Valigia, West station track 1, Budapest ; Palazzo Piazzoni, Trévisé ; C. P. A. P. D., La Havane, Cuba
Petit, économe, tonitruant, Triangle, Rennes

1996

A legkevesebb / The Least, Ernst Múzeum, Budapest
Aritmia 4, Uitz Galéria, Dunaújváros, Hongrie

1995

Beyond Belief, Contemporary Art from East-Central Europe, Museum of Contemporary Art, Chicago
Újlak s port, Liget Galéria, Budapest
Kulturabkommen, Finanz Departement, Hambourg

1994

Újlak s port, Múcsarnok / Kunsthalle, Budapest
Több mint tíz / More Than Ten, Ludwig Múzeum, Budapest *
Hungarian Art of the Eighties, Ernst Múzeum, Budapest
Újlak Slide Show, Westwerk, Hambourg

1993

Zweite Zeitgenössische Ungarische Epigonen Ausstellung (2^e Exposition Épigone contemporain hongrois), KX Kampnagel, Hambourg
Hanginstallációk (Installation sonore), Goethe Institut, Budapest
Fremd und Vertraut / Újlak Group, Kulturfabrik Salzmann, Cassel, Allemagne
Little Things, Real Small, Fészek Galéria, Budapest ; Randolph str. Gallery, Chicago ; Art in General, New York ; Delta Axis Center, Memphis ; City Gallery, Guadalajara, Mexique
Fluxuskoncert, Centre culturel de Russie, Budapest

1992

Újlak Group, Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest
Spektrum, Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest
Szentivánéj / Midsummer Night, Ambassade de Pologne, Prague
Újlak Group, Uitz Galéria, Dunaújváros, Hongrie
Újlak Slide Show & Action, Institut d'art contemporain, Dunaújváros, Hongrie
Újlak Music Performance, Hangár, Budapest

1991

Svb Voce, Kortárs Magyar Videó Installáció (Installations vidéo contemporaines hongroises),
Műcsarnok, Budapest
Oszilláció 1-2, Šiesta Bašta, Komarno, Slovaquie ; Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest
Újlak Opening Exhibition, Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest

1990

Inspiration, Sommeratelier : junge Kunst in Europa, Messegelände, Hanovre, Allemagne *
Ressource Kunst, Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest
Újlak Kollektív 1-2, Újlak Cinéma, Budapest

1989

Performance Events 1-2, Hungária Fürdőház (Bain hongrois), Budapest

Bibliographie (sélection)

ANGEL (Judit), " Crosstalk ", in *Flash Art*, vol. XXXIII, n°214, octobre 2000, p. 46.

KINGSLEY (Diana), " Újlak Group, Tűzoltó utca 72 ", in *Artforum International*, vol. XXXII,
n°3, novembre 1993, pp. 119-120.

TARANTINO (Michael), " Svb Voce, Palace of Exhibition ", in *Artforum International*, vol. XXX,
n° 4, décembre 1991.

BECK (Ernst), " Hungary: After the soft revolution ", in *Art News*, 1990, pp. 96-98.

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

TAMAS KOMOROCZKY

Du début jusqu'au milieu des années 90, Tamás Komoróczy participe au groupe Újlak. Avec les autres membres, il participe aux expositions du groupe soit en présentant des œuvres personnelles, soit par des installations ou performances communes.

Dans ses premiers travaux, Tamás Komoróczy utilise son propre corps comme matériel référent à la réalisation de peintures, objets ou vidéos. Rapidement, l'expérience personnelle comme donnée signifiante devient pour lui une source d'inspiration importante. Ce type d'analyse personnelle, également revendiqué par Ágnes Szépfalvi, Csaba Nemes, András Ravasz, et d'autres artistes hongrois, n'est jamais scientifique ou prédéterminé. Il s'agit simplement de souligner la conscience d'un état d'esprit.

La série des têtes (*Heads*) par exemple, est une histoire dans laquelle l'artiste interprète son propre rôle et trouve une copie hyperréaliste de sa tête dans un parterre de fleurs. Après l'avoir éduquée et appris les bonnes manières, la tête est introduite dans la vie sociale, puis finalement utilisée comme une balle de water-polo ou comme amant. L'influence des séries B et des magazines ainsi que l'aspect morbide de la télévision contemporaine sont très présents dans l'histoire de la tête décapitée, mais aussi dans l'ensemble de la production de Tamás Komoróczy.

Il prélève aussi des éléments de la musique, de la mode, du design et des médias. Séparés de leur environnement "naturel", ils sont intégrés par l'artiste dans son travail. Comme nombre de ses contemporains, Tamás Komoróczy expérimente les images informatiques et/ou digitales. Son utilisation de la technologie prend forme dans des combinaisons d'images sélectionnées qu'il mixe comme les DJ le font avec le son. Les *Wallpapers* (papiers peints), sont composés de lettres, de motifs abstraits et d'éléments connus du monde commercial et du design. Il intègre également des images vulgaires, bon marché ou d'amateur. Collés sur les murs, ils s'étendent sur toute la surface jusqu'à englober l'ensemble et plonger le lieu dans une atmosphère hybride, entre ornementation cybernétique, saturation visuelle par accumulation, abstraction et désordre organisé. Ces compositions murales comme ses animations vidéo ou installations sonores sont basées sur la méthode du "sampling mix", procédé de juxtapositions et de transformation de sons ou d'images via des manipulations électroniques. Cette ambiance multi-couches de remixes est empruntée à l'univers des clubs contemporains et fonctionne par un excès visuel. Après avoir été DJ, VJ (la version vidéo du DJ), Tamás Komoróczy devient PJ (Pix Jokey, mot dérivé de "picture", "pics", "pixels").

Selon un procédé identique, il réalise des grandes images imprimées sur toile. *Addiction* (1998) est un mélange de signes graphiques abstraits et de découpes figuratives (têtes) agencés de façon rythmée et répétitive dans la composition.

La notion d'alibi est une donnée importante dans le travail de Tamás Komoróczy. En effet, les images, la musique, le texte sont des alibis, c'est à dire des images, des sons ou des mots sans aucune substance. Les mots par exemple sont prélevés dans différentes langues, afin d'être utilisés comme des signes pour leurs qualités graphiques et non pour leur charge signifiante. Ce matériel brut est récupéré par l'artiste afin de réaliser des œuvres

apparemment non fonctionnelles et sans propos, ce qui leur confère une apparence décorative. Il met ainsi en place une esthétique de la pauvreté (du point de vue du contenu des images) visant à une critique des informations diffusées par les mass média. Il rend compte des obsessions présentes dans les esprits individuels par une pratique de la répétition et du stéréotype. Le concept d'*Alibi Fashion* traite du corps féminin perfectionné par les centres de musculation et les cosmétiques. Tamás Komoróczy pousse cette idée jusqu'à l'absurde, le grotesque, le déformé, par exemple en montrant un mannequin avec deux têtes.

Pour ses installations vidéos, il compose à partir de musiques récupérées de la culture populaire (hip hop, rap, ambiante, ...) des histoires ou des clips vidéo qu'il replace dans un contexte artistique. *My heart is gun* (1999), réalisée en collaboration avec Csaba Uglár, présente deux officiers de police hongrois en uniformes se promenant dans les rues de Budapest. Les deux personnages interprétés par les artistes eux-mêmes, sont reconvertis en rappers. Cette satire transforme le pouvoir et l'image véhiculée par les médias en un spectacle absurde et pathétique.

Tamás Komoróczy a présenté pour le pavillon hongrois à la Biennale de Venise (2001) une installation (*OCD - Obsessive Compulsive Disorder*) composée de papiers peints, de vidéo et de musique.

Pour l'exposition *Histoires hongroises*, il propose une nouvelle installation d'*Obsessive Compulsive Disorder*.

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

TAMAS KOMOROCZKY, BIOGRAPHIE

Tamás Komoróczy est né en 1963, il vit et travaille à Budapest.

Formation

1986-1992	Académie des Beaux-arts de Hongrie, Budapest
1990-1992	Post-diplôme, Académie des Beaux-arts de Hongrie, Budapest
1991	Académie des Beaux-arts, Düsseldorf
1989-1994	Membre du groupe Újlak
1997-98	Professeur assistant à l'Académie des Beaux-arts de Budapest
1998	Académie hongroise, Rome

Expositions personnelles (sélection)

2001	<i>Social Intercourse</i> , 49 ^e Biennale de Venise, Pavillon hongrois, Venise
2000	PSVMK Gallery, Győr, Hongrie <i>A Karnevál (Le Carnaval)</i> , City Galéria, Szombathely, Hongrie
1999	<i>6 kép / ordo / c3 / 999</i> , Institut d'art contemporain, Dunaújváros, Hongrie
1998	<i>Monument</i> , Knoll Galéria, Budapest
1997	<i>Gallery by Night</i> (with L/B), Stúdió Galéria, Budapest
1996	<i>Alibi Fashion</i> , Stúdió Galéria, Budapest
1995	<i>The House of Alibi</i> , Bartók 32 Galéria, Budapest
1994	<i>Logo</i> , Mű-Terem kiállító, Budapest
1993	<i>Skicc</i> , Tűzoltó utca 72 Galéria, Budapest
1991	<i>6 Channels</i> , Tűzoltó utca 72 Galéria, Budapest
1990	Young Artists' Club, Budapest Cinéma Újlak, Budapest
1989	<i>Resistance I</i> , Bercsényi College, Budapest
1987	Young Artists' Club, Budapest

Expositions de groupe (sélection)

2001
Histoires hongroises, Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq *
IRÓKÉZ Collection 2001, Szombathely, Budapest.

2000

Art Narrative - Contemporary Hungarian Photography, Knoll Galéria, Budapest ; Vienne, Autriche

Áthallás / Crosstalk, Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest *

Up to You!, Galerija ŠKUC, Ljubljana, Slovénie

Média Modell / Media Model, Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest *

De Fabriek, Eindhoven

1999

Internet Galaxy 999, Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest
Remix, Városi Galéria, Pécs, Hongrie
Gallery by Night, Studio Galéria, Budapest
Rendhagyó emlékezet / Bloomsday, Kunsthalle, Szombathely, Hongrie
Galerie 5020, Salzbourg, Autriche
Az álomgyár olajozottan működik / The Dreamfactory's Running Smoothly, Trafó, Budapest
Rendhagyó emlékezet / Bloomsday, Kunsthalle, Szombathely, Hongrie
Komoly és fiatal – visszaforgatott kép / Young and Serious – Recycled Image, Ernst Múzeum, Budapest
Alibi Fashion, Trafó, Budapest
It's Jazzy, Palais Jalta, Francfort-sur-le-Main

1998

Inter/media/art, Ernst Múzeum, Budapest ; Palazzo del Regione, Trieste, Italie
The Portrait of the Artist as a Young Man, Institut d'art contemporain, Dunaújváros, Hongrie
Area, Accademia del' Ungherese, Rome
Try Again Later, Gasworks Gallery, Londres
Site transitoire, Institut culturel italien, Budapest
Digitális Pillantás / Digital Blick, Trafó, Budapest

1997

Gallery by Night, Stúdió Galéria, Budapest
Trafik, Kunsthalle, Szombathely ; Moravská Galéria, Brno, République Tchèque ;
Landesgalerie, Eisenstadt, Autriche
Sic, Kiscelli Múzeum, Budapest
Derkovits ösztöndíjasok beszámolója, Ernst Múzeum, Budapest
Rejtőzködő / The Hidden, Ernst Múzeum, Budapest *
The Roundabout, Shed im Eisenwerk, Frauenfeld, Suisse
Ruhm und Ehre, Galerie der Stadt, Schwaz, Autriche
'Muélvezés', Bartók 32 galéria, Budapest
De Valigia, Nyugati Pályaudvar, Budapest

1996

A legkevesebb / The Least, Ernst Múzeum, Budapest
A művészetén túl / Beyond Art, Ludwig Múzeum, Budapest
Sent I Mental Blue, Budapest Galéria, Budapest

1995

Balzsam, Ernst Múzeum, Budapest
Aritmia, Uitz Hall, Dunaújváros, Hongrie
Újlak Sport, Liget Galéria, Budapest
Beyond Belief, Contemporary Art from East-Central Europe, Museum of Contemporary Art, Chicago
Allen Memorial Art Museum, Oberlin College, États-Unis
Studio 95, Vigadó Galéria, Budapest

1994

Almost, III. Contemporary Hungarian Epigon Exhibition, Tüzoltó utca 72 Galéria, Budapest
Hungarian Art of the Eighties, Ernst Múzeum, Budapest
Több mint tíz / More Than Ten, Soros Center for Contemporary Arts, Ludwig Múzeum, Budapest *
It could be four mega more' Atelier Mozsár, Budapest
Újlak Group, Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest

1993

Zweite Zeitgenössische Ungarische Epigonen Ausstellung (2^e Exposition Épigone contemporain hongrois), KX Kampnagel, Hambourg
Hanginstallációk (Installation sonore), Goethe Institut, Budapest

Analog, Budapest Galéria, Budapest
Fremd und Vertraut / Újlak Group, Kulturfabrik Salzmann, Cassel, Allemagne
Little Things, Real Small, Fészek Galéria, Budapest ; Randolph str. Gallery, Chicago ; Art in General, New York ; Delta Axis Center, Memphis ; City Gallery, Guadalajara, Mexique
Delta Axis Art Center, Memphis, Etats-Unis

1992

Újlak Group, Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest
Spektrum, Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest
Újlak Group, Uitz Galéria, Dunaújváros, Hongrie
2^e Exposition Épigone contemporain hongrois, Liget Galéria, Budapest
The Forigner is nice, Studió Galéria, Budapest
Medien Biennale, Museum der Bildende Kunste, Leipzig, Allemagne
Knoll Galéria, Budapest

1991

Sub Voce, Kortárs Magyar Videó Installáció (Installations vidéo contemporaines hongroises),
Műcsarnok, Budapest
Oszilláció 1-2, Šiesta Bašta, Komarno, Slovaquie ; Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest
Újlak Opening Exhibition, Tűzoltó utca 72. Galéria, Budapest

1990

Inspiration, Sommeratelier : junge Kunst in Europa, Messegelände, Hanovre, Allemagne *
Ressource Kunst, Műcsarnok / Kunsthalle, Budapest
Újlak Kollektív 1-2, Újlak Cinéma, Budapest
People to people, Prague, République Tchèque

1989

Hungaria Bath I+II, Dohány utca, Budapest
Újlak Group, Cinéma Újlak, Budapest
'Distance', Barcsay Terem, Budapest

Bibliographie (sélection)

Interazione Sociale / Social Intercourse / Társasági közlekedés, 49^e Biennale de Venise Pavillon hongrois, 10 juin-4 novembre 2001. Budapest : éd. Műcsarnok / Kunsthalle, 2001. Textes en anglais, italien, hongrois.

Média Modell / Media Model, Budapest, Műcsarnok, 31 août-24 septembre 2000. Budapest : éd. C3, 2001. Textes en hongrois et en anglais de Miklós Peternák.

Áthallás / Crosstalk, Budapest, Műcsarnok, 1^{er} juin-6 août 2000. Budapest : éd. Műcsarnok / Kunsthalle, 2000. Textes en hongrois et en anglais de László Beke et Zsolt Petrányi.

Rejtőzködő / The Hidden, Budapest, Ernst Múzeum, 16 septembre-24 octobre 1997. Textes en hongrois et en anglais de Zsolt Petrányi.

Több mint tíz / More Than Ten, Budapest, Ludwig Múzeum, 30 septembre-23 octobre 1994. Budapest : éd. Soros Center for Contemporary art, 1994.

Sommer Atelier / Junge Kunst in Europa, Hanovre, Messegelände, 1990. Munich : éd. Klinhard & Bierman, 1990.

***HISTOIRES HONGROISES : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes,
András Ravasz, Tamás Komoróczy***

CATALOGUE

Ce catalogue commun est publié à l'occasion des expositions au Fresnoy et au Musée. Il est le premier ouvrage à documenter en français les œuvres des cinq jeunes artistes hongrois.

Textes :

- introduction d'Alain Fleischer, directeur du Fresnoy et de Joëlle Pijaudier-Cabot, conservatrice en chef du Musée d'art moderne Lille Métropole
- *Attila Csörgő* par Barnabás Bencsik, conservateur de la galerie Trafó, Budapest
- *Histoires hongroises* par Savine Faupin, conservatrice au Musée d'art moderne Lille Métropole

Cahiers :

- Attila Csörgő : 8 p. repr. quadri, liste des expositions, bibliographie
- Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes : 8 p. repr. quadri, liste des expositions, bibliographie
- András Ravasz : 8 p. repr. quadri, liste des expositions, bibliographie
- Tamás Komoróczy : 8 p. repr. quadri, liste des expositions, bibliographie

Description :

60 p. ; format : 200 x 245 ; couverture carton quadri + protège couverture en plastique cristal sérigraphié ; reliure ressort ; repr. quadri. recto-verso sur 10 dépliant

Tirage : 1000 ex.

Éditeur : Musée d'art moderne de Lille Métropole

ISBN : 2-86961-061-0 / EAN : 9782869610613

Prix : 90 FF /13,72 €

Conception graphique : Atelier Cottencin, Rennes

QUELQUES SITES WEB

de lieux et organismes de diffusion de l'art contemporain en Hongrie:

http://www.mucsarnok.hu	(Mucsarnok Kunsthalle Budapest)
http://www.gasworksgallery.org	(galerie Gasworks, Budapest)
http://www.trafo.hu	(House of contemporary Arts)
http://trafo.c3.hu	(House of Contemporary Arts)
http://www.c3.hu	(C3 : center of culture & communication)
http://studio.c3.hu/	(Studio of Young Artists Association)
http://www.artpool.hu/	(Art Reseach Center)

LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY, Compositions lumineuses, 1922-1943

exposition conçue et organisée conjointement par Centre Georges Pompidou / M.N.A.M. et le Musée d'art moderne

26 octobre 01 – 6 janvier 02

PRESENTATION GENERALE

L'exposition rassemble une centaine des photogrammes, appartenant au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou / Musée national d'art moderne, réalisés par László Moholy-Nagy entre 1922 et 1943.

Théoricien constructiviste, László Moholy-Nagy (1895, Bacsborsord, Hongrie – 1946, Chicago, États-Unis) est à la fois photographe, peintre, sculpteur, cinéaste, ainsi que théoricien de l'art et pédagogue.

Après des études juridiques, il s'engage dans l'armée austro-hongroise et réalise ses premiers dessins et aquarelles sur cartes postales. De retour à Budapest en 1918, il décide de se consacrer en autodidacte à la peinture. Émigré à Vienne en 1919, il entretient des liens avec le mouvement d'avant-garde hongrois *Ma*. Il s'installe à Berlin de 1920 à 1923 et y réalise des collages et des photomontages à mi-chemin entre dadaïsme et constructivisme tout en écrivant dans diverses revues allemandes et hongroises. Il présente sa première exposition personnelle de peintures, de tableaux en relief et de sculptures dans la galerie Der Sturm en 1922. Professeur au Bauhaus de 1923 à 1928, il mène un travail expérimental et théorique sur les nouveaux moyens techniques d'expression, dans le contexte de cette école d'art et d'architecture (1919-1933) basée à Weimar, Dessau, puis Berlin qui favorise la création collective et une étroite collaboration entre artistes et artisans.

De ses recherches sur la lumière, la photographie et le mouvement, il élabore une sculpture cinétique le *Modulateur-espace-lumière* (1922-1930) et réalise ses premiers photogrammes. Il participe, avec Walter Gropius, à la rédaction d'ouvrages du Bauhaus et publie lui-même plusieurs livres théoriques. Après avoir quitté le Bauhaus, il part pour Amsterdam puis Londres où il construit des *Modulateurs d'espace*. Installé à Chicago à partir de 1937, il dirige le New Bauhaus puis l'Institute of Design (1939-1946) où il enseigne jusqu'à sa mort.

Les photogrammes ou Compositions lumineuses

László Moholy-Nagy écrit dans " Production-Reproduction " publié dans la revue *De Stijl*, les prémices théoriques de son travail sur les photogrammes. Après avoir vu, durant l'été 1922, des photogrammes de fleurs, il réalise ses premiers photogrammes personnels sur papier à noircissement direct à Berlin durant l'automne.

En 1923, certaines de ses réalisations sont publiées pour la première fois dans la revue américaine *Broom* et présentées à Hanovre. Il travaille aussi à de nouveaux photogrammes sur papier aux sels d'argent.

.../...

“ En pratique, on exploite la photosensibilité du support photographique en faisant tomber la lumière à travers des objets [...] au moyen de divers dispositifs. Ce processus peut s’opérer alors avec ou sans appareil, la technique consistant à enregistrer un jeu différencié de lumières et d’ombres. Cette méthode autorise la mise en forme de la lumière qui, en qualité de nouveau moyen de création, devra être utilisée de manière autonome, à l’instar de la couleur en peinture ou du son en musique. J’appelle photogramme, cette sorte de mise en forme d’une matière récemment conquise, la lumière, recelant un fort potentiel créatif ”.

László Moholy-Nagy, in *Peinture, Photographie, Film*, 1925.

Le commissariat de cette exposition est assuré :
par Alain Sayag, conservateur au Centre national d’art et de culture / musée national d’art moderne, Paris,
et par Joëlle Pijaudier-Cabot, conservatrice en chef du Musée d’art moderne Lille Métropole, Villeneuve d’Ascq.

Exposition organisée avec le soutien de Magyarart, saison hongroise en France, de l’A.F.A.A. et de la Communauté urbaine de Lille.

LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY, Compositions lumineuses, 1922-1943

exposition conçue et organisée conjointement par Centre Georges Pompidou / M.N.A.M. et le Musée d'art moderne

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le parcours de l'exposition est chronologique. Il est également organisé selon les lieux de production des photogrammes, ce choix étant justifié par la forte influence du contexte sur l'œuvre de Moholy-Nagy : la proximité avec les avant-gardes à Berlin, l'émulation intellectuelle autour du Bauhaus à Weimar puis à Dessau, le retour à l'enseignement à Chicago.

Berlin 1922-1923

Moholy-Nagy réalise ses premiers photogrammes en 1922 à Berlin. Il utilise alors du papier à noircissement direct qui ne nécessite pas de chambre noire. Cette première période se caractérise notamment par des compositions géométriques, proches de ses toiles constructivistes. Dès 1923, ses photogrammes sont publiés, notamment dans la revue américaine *Broom*. Une influence du groupe Dada se fait également ressentir : Kurt Schwitters ne s'y trompe pas quand il publie des photogrammes de l'artiste dans sa revue *Merz*.

Berlin et Weimar 1923-1925

C'est au début de cette période que Moholy-Nagy commence à travailler ses photogrammes en chambre noire. Ainsi, l'artiste peut moduler la lumière et le mouvement à souhait : les œuvres sont animées d'une large et fine palette de gris. Après avoir utilisé des objets aisément reconnaissables (des verres par exemple), Moholy-Nagy crée à l'usage de ses photogrammes de petites constructions tridimensionnelles, puis des papiers pliés. On peut parfois déceler de petits éléments (grillages, tamis...) provenant de l'atelier du métal dont il a la charge au Bauhaus.

Dessau 1925-1928

En 1925, le Bauhaus déménage à Dessau. Parallèlement, Moholy-Nagy voit ses recherches sur sa sculpture cinétique *Modulateur espace-lumière* (1922-1930) avancer. Cela contribue à faire évoluer ses photogrammes. On observe des effets lumineux différents, modulés par des éléments de papier découpé, par exemple. Les objets s'éloignent parfois du papier photographique au profit de larges surfaces sombres. C'est également durant son séjour à Dessau que l'artiste réalise des photogrammes avec des parties de son corps (tête, mains, pieds), souvent assez identifiables. D'autres révèlent clairement les objets utilisés (cuillère, flacon...). Les photogrammes de fleurs sont peut-être un hommage à ceux qu'il avait vus dans une école en 1922 et qui avaient constitué l'événement déclencheur de ses recherches expérimentales sur ce procédé photographique.

1928-1935

Moholy-Nagy quitte le Bauhaus en 1928. Très occupé par diverses activités, sa production de photogrammes se fait moindre. Néanmoins, il continue à explorer cette technique qui le passionne : il examine particulièrement les possibilités d'une transcription des notions de dynamisme et de vitesse.

Chicago 1937-1943

En 1937, Moholy-Nagy revient à l'enseignement. Il crée à l'Institute of Design un cours obligatoire dans le "laboratoire de lumière" dans le but de sensibiliser ses étudiants à la lumière, au mouvement, à l'espace, au dynamisme, etc., c'est-à-dire à des notions indissociables de la technique du photogramme. Les photogrammes qu'il crée à cette époque sont souvent empreints d'une forte dimension pédagogique. Il réalise en 1942 une exposition itinérante et didactique intitulée "How to make a photogram", où le visiteur est invité à s'initier au photogramme.

Salle consacrée au *Modulateur espace lumière* 1922-1930

Le *Modulateur espace-lumière* est une sculpture cinétique. Théoriquement, les photogrammes de Moholy-Nagy y sont tous contenus. Cette sculpture témoigne de l'immense intérêt que porte l'artiste à la lumière et au mouvement. Des photographies du *Modulateur* sont présentées, ainsi que son film *Ein Lichtspiel : schwarz – weiss – grau* (1931-1932). Celui-ci, seul film abstrait de Moholy-Nagy, a été conçu à partir du *Modulateur*. Des photographies des décors élaborés par l'artiste pour *Les Contes d'Hoffmann* (1929) et *Madame Butterfly* (1930), proches de la problématique du *Modulateur*, sont également présentées.

LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY, *Compositions lumineuses, 1922-1943*

exposition conçue et organisée conjointement par Centre Georges Pompidou / M.N.A.M.
et le Musée d'art moderne

BIOGRAPHIE

- 1895 László Moholy-Nagy naît le 20 juillet à Bácsborsod en Hongrie.
- 1913 Il commence des études de droit à l'Université de Budapest.
- 1914 Il s'engage dans l'armée austro-hongroise. Réalise ses premiers dessins et aquarelles sur cartes postales.
- 1917 Blessé sur le front russe.
- 1918 De retour à Budapest, il abandonne ses études pour se consacrer en autodidacte à la peinture.
- 1919 Après l'échec de la République hongroise des Conseils, il émigre à Vienne. Il entretient des liens avec le mouvement d'avant-garde hongrois MA.
- 1920 Il s'établit à Berlin où il fait la connaissance, entre autres, de Kurt Schwitters et Raoul Hausmann. Il rencontre Lucia Schulz qu'il épousera en 1921. Première exposition collective à la galerie berlinoise Fritz Gurlitt.
- 1921 Moholy-Nagy devient le correspondant de la revue MA. Premières publications de ses travaux dans les revues MA et *Der Sturm*.
Signe son premier article dans *De Stijl* avec Hans Arp, Raoul Hausmann et Ivan Puni ("*Appel à l'art élémentaire*"). Publie son premier livre d'artiste *Bilderbuch* ("*livre d'images*").
- 1922 Première exposition personnelle à la galerie Der Sturm : peintures, tableaux reliefs et sculptures. Il fait la connaissance de Walter Gropius. La revue *De Stijl* paraît son article "*Production / reproduction*", qui jette les prémices théoriques de son travail avec les nouveaux moyens techniques d'expression. En été, il découvre des photogrammes de fleurs dans une école près de Loheland. À l'automne, il réalise ses premiers photogrammes sur papier à noircissement direct. Découvre le Constructivisme russe lors d'une exposition à Berlin. Il réalise les premières ébauches de son *Modulateur espace-lumière*. Parution dans *Der Sturm* de son manifeste "*Système de forces dynamique-constructiviste*".
- 1923 La revue *Broom* publie son article "*Light : a medium of plastic expression*", illustré de 4 photogrammes. Il est appelé par Walter Gropius pour enseigner au Bauhaus de Weimar. Il conçoit le catalogue et l'agencement de la 1^{ère} exposition du Bauhaus. Il réalise de nouveaux photogrammes, sur papier aux sels d'argent. Exposition personnelle à Hanovre où sont présentés des photogrammes.
- 1924 Il conçoit avec Gropius "*Les Livres du Bauhaus*". Exposition personnelle à la galerie Der Sturm à Berlin. Il invente la "*Photoplastique*". Le Bauhaus de Weimar cesse ses activités en hiver 1924-25 faute de crédits du Land.
- 1925 Le Bauhaus s'établit à Dessau. Parution du livre *Malerei Photographie Film (Peinture, photographie, film)* (écrit en 1924) où il utilise pour la première fois le terme de photogramme. Voyage à Paris où il participe à l'exposition de la Société des artistes décorateurs.
- 1926 Parallèlement à ses recherches sur la photographie et le photogramme, il peint sur des supports inhabituels, souvent translucides, et sur aluminium. Exposition personnelle à la galerie Fides à Dresde. Il participe à l'International Exhibition of Modern Art au Brooklyn Museum à New York et à une grande exposition berlinoise au Kronprinzenpalais.
- 1927 Il rencontre les Abstraits à Hanovre et participe à la revue *i10*. À Berlin, il expose quinze photogrammes à la *Juryfreien Kunstausstellung*.
- 1928 Il quitte Dessau et s'installe à Berlin. Il travaille, les années suivantes comme concepteur d'exposition, décorateur de théâtre, publiciste et typographe. Il publie dans *UHU*, un mode d'emploi pour la réalisation de photogramme.
- 1929 Il se sépare de Lucia. Parution de *Von Material zu Architektur (Du matériau à l'architecture)*, synthèse de son enseignement au Bauhaus. Il tourne à Marseille son premier film *Marseille, vieux port*. Participe à l'exposition *Film und Foto*, présentée à Stuttgart puis Berlin. Quelques photogrammes sont agrandis au format d'une peinture. Réalise un album de 10 photogrammes.
- 1930 Organise la contribution allemande pour le XXe salon des artistes décorateurs à Paris où il présente un équipement lumineux "*Lichtrequisit*" qui donnera naissance à son film le plus connu *Ein Lichtspeil schwarz-weiß-grau (jeu de lumière en noir-blanc-gris)*.
- 1931 Fait la connaissance de Sibyl Pietzsch qu'il épousera en 1934. Il réalise avec elle le film *Berliner Stilleben (Nature morte berlinoise)*. Exposition personnelle à la galerie Delphics Studios à New York.

- 1932 Il tourne les films *Tönendes ABC (ABC sonore)* et *Großstadtzigeuner (Gitan des grandes villes)*. Participe à l'exposition Modern European Photography à New York. Il prend part, jusqu'en 1936, aux expositions du groupe Abstraction-Création à Paris.
- 1933 Participation au 4^e Congrès international de l'Architecture moderne à Athènes. Naissance de sa fille Hattula qui lui inspire un film.
- 1934 Il s'établit à Amsterdam où il réalise des photogrammes en couleurs (non conservés). Exposition au Stedelijk Museum d'Amsterdam (peintures et esquisses de décors de théâtre).
- 1935 Il émigre à Londres où il commence à réaliser des peintures en 3 dimensions sur supports transparents, *Space modulators*. En contact avec le groupe Circle (H. Moore, N. Gabo...). Expositions personnelles à Bratislava et à Brno en Tchécoslovaquie.
- 1936 Naissance de sa fille Claudia. Il réalise à Londres 3 albums photographiques documentaires et 2 films de commande.
- 1937 Exposition personnelle à la London Gallery. Il prend la direction du New Bauhaus à Chicago qui ferme avant la fin de sa première année pour raisons financières.
- 1938 2^e édition de Von Material zu Architektur, sous le titre The New Vision.
- 1939 Il ouvre sa propre école la School of Design à Chicago avec des enseignants issus du New Bauhaus. Nombreuses publications sur la photographie, le design, la pédagogie artistique.
- 1940 Il participe dans les années 40, aux expositions du groupe American Abstract Artists et à celles du Museum of Non-Objective Painting à New York (futur musée Guggenheim).
- 1941 Il crée des sculptures transparentes en plexiglas. Il réalise avec des enseignants et étudiants, l'exposition *How to make a photogram*, présentée en 1942 au MoMA, New York.
- 1942 Il commence à travailler sur son dernier important ouvrage *Vision in Motion*, synthèse de ses préoccupations pédagogiques.
- 1944 Restructuration de l'école qui devient l'Institute of Design. L'artiste se consacre de nouveau à la peinture et peint ses dernières œuvres sur plexiglas et sur toile.
- 1945 Il découvre qu'il est atteint de leucémie, ce qui déclenche chez lui, une phase de production artistique intense.
- 1946 Il organise un colloque sur *The New Vision in photography* où il réalise sur place ses derniers photogrammes. Il meurt le 24 novembre à l'âge de 51 ans.
- 1947 Parution posthume de *Vision in Motion*. La Solomon R. Guggenheim Foundation organise la première grande rétrospective consacrée à Moholy-Nagy.

Eléments biographiques tirés du catalogue du Cnac/ Mnam, 1995.

LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY, Compositions lumineuses, 1922-1943
*exposition conçue et organisée conjointement par Centre Georges Pompidou / M.N.A.M.
et le Musée d'art moderne*

CATALOGUE

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition présentée au Centre Georges Pompidou de novembre 1995 à janvier 1996.

Textes de Alain Sayag, Herbert Molderings, Floris M. Neussüs et Renate Heyne, textes choisis de László Moholy-Nagy, catalogue, repères biographiques, bibliographie.

Éditions du Centre Georges Pompidou, 1995.

220 pages, 95 illustrations en bichromie, 150 en noir et blanc.

Prix : 280 FF (42,69€)

PROGRAMMATION DE FILMS ET CONFÉRENCES

Le samedi 17 novembre 2001 à 10h00 au musée :

Les photogrammes de László Moholy-Nagy

visite – conférence par Alain Sayag, conservateur au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou.

Tarifs: Plein tarif : 40 FF (6, 10 €) ; Amis 30 FF (4,57 €) ; Etudiants 20 FF (3,05 €) ; Etudiants Amis 10 FF (1,52 €).

Autres conférences et programmation de films sur László Moholy-Nagy
au Fresnoy (cf. pages 11-12)

LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY, Compositions lumineuses, 1922-1943
*exposition conçue et organisée conjointement par Centre Georges Pompidou / M.N.A.M.
et le Musée d'art moderne*

LE CENTRE GEORGES POMPIDOU

Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou est né de la volonté du Président Georges Pompidou de créer au cœur de Paris un centre culturel original entièrement voué à la création moderne et contemporaine où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres... Totalement réaménagé, après 27 mois de travaux, le Centre Pompidou a réouvert au public le 1^{er} janvier 2000.

Installé au cœur de Paris dans un bâtiment à l'architecture emblématique du XX^e siècle conçue par Renzo Piano et Richard Rogers, le Centre Pompidou a ouvert au public en 1977. Recevant près de 6 millions de visiteurs par an, le Centre Pompidou aura ainsi reçu, en 25 ans, plus de 150 millions de visiteurs.

Le Centre Pompidou réunit en un lieu unique : l'un des plus importants musées au monde possédant la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, une grande bibliothèque de lecture publique disposant de plus de 2000 places de travail, une documentation générale sur l'art du XX^e siècle, des salles de cinéma et de spectacles, un institut de recherche musicale, des espaces d'activités éducatives, librairies, cafés, restaurant...

Fidèle à sa vocation interdisciplinaire, le Centre Pompidou organise dans son bâtiment et présente au public une trentaine d'expositions ainsi que de nombreuses manifestations – cycles de cinéma de fiction, de documentaires, conférences et colloques, concerts, spectacles de danse – de niveau international, dont un grand nombre circule ensuite, tant en France qu'à l'étranger.

Fidèle à sa vocation nationale, le Centre Pompidou met à la disposition des institutions culturelles et des musées en région, les collections dont il a la garde, en particulier par d'importants prêts et dépôts d'œuvres ainsi que par l'organisation conjointe de manifestations et d'expositions – telle celle consacrée à Moholy-Nagy – conçues à partir des collections du Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle..

ACTIVITES PEDAGOGIQUES AU MUSEE

- **Proposées au public individuel :**

Visites générales du musée (collections et expositions) :
chaque dimanche à 16 h 30.

Tarifs : 15 FF (2,29 €) + droit d'entrée.

Le premier dimanche de chaque mois :

Entrée gratuite jusqu'à 14h, avec visite commentée gratuite à 11h.

Visites-découverte des expositions temporaires

Histoires hongroises et László Moholy-Nagy, compositions lumineuses

Mercredi 7 novembre 2001, 14 h 30

Samedi 1^{er} décembre 2001, 10 h

Tarif : 15 FF (2,29 €) + droit d'entrée.

Le musée en famille

Le musée propose une découverte des expositions adaptée aux familles. Après un temps d'accueil commun, les enfants de 4 à 11 ans sont invités à suivre un atelier d'expression plastique pendant que les parents parcourent les expositions dans le cadre d'une visite libre ou commentée. Parents et enfants peuvent ainsi découvrir l'exposition à leurs rythmes et échanger ensuite leurs impressions en retournant ensemble dans les salles d'expositions.

Tous les dimanches à 16 h (du 9 septembre au 7 octobre et du 28 octobre au 6 janvier)

TARIF UNIQUE : 24 FF / personne

inscription préalable vivement recommandée, nombre de places limité au +33 (0)3 20 19 68 51

Ateliers du mercredi

Ces ateliers proposent aux enfants de 4 à 11 ans une approche créative et vivante des arts plastiques faisant suite à la découverte des œuvres. Ils offrent une multiplicité de regards et de pratiques artistiques alternant plaisir de faire et plaisir de voir.

Le programme, organisé par cycles de deux à trois mercredis après-midi, prend appui sur les collections permanentes et les expositions temporaires, et proposent une découverte de grands thèmes communs à l'art du 20^e siècle. Les enfants sont accueillis par petits groupes, les mercredis de 14h à 16h. Le matériel est fourni et chaque enfant garde sa réalisation.

Les mercredis 19 et 26 septembre : les mots

Les mercredis 03 et 10 octobre : Marionnettes / sculptures et arts plastiques

Les mercredis 17 et 24 octobre : Le collage – le montage

Les mercredis 07 et 14 novembre : Musique et arts plastiques

Les mercredis 21 et 28 novembre : Vidéo : de l'image à l'installation

Les mercredis 05, 12 et 19 décembre : Danse et arts plastiques

Les mercredis 09 et 16 janvier 2002 : Dessin

Les mercredis 23 et 30 janvier 2002 : Peinture

Tarif : 850 FF pour l'ensemble des séances (de septembre à janvier)

inscription et règlement préalables.

Ateliers des vacances

Durant les vacances de Toussaint, le Service éducatif et culturel organise à l'intention des enfants de 4 à 11 ans des ateliers d'expression plastique sous forme de cycle, les après-midi de 14h à 17h. L'atelier s'achève par un goûter. Lundi 29, mardi 30 et mercredi 31 octobre de 14 h à 17 h
Tarif : 210 FF par enfant, inscription et règlement préalables.

• **Proposées aux groupes scolaires :**

visites scolaires libres ou commentées

Les propositions du Service éducatif et culturel parcourent les deux expositions ***Histoires hongroises : Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes, András Ravasz, Tamás Komoróczy et László Moholy-Nagy, Composition Lumineuses, 1922 – 1943.***

Elles prennent appui sur des notions relatives à l'image et la lumière, au montage et à la série, au rapport du texte à l'image, à l'espace et à l'installation, à l'invisible et à la révélation.

Tarif : 230 F (35,06E) pour une visite d'une heure
330 F (50,3E) pour une visite d'une heure trente.

Ateliers d'expression plastique

Durant une heure trente, les guides – conférenciers accueillent et accompagnent tous les enfants pour un parcours singulier, en vue d'une approche active, ludique et vivante de l'art moderne et contemporain. Des moments de découverte des œuvres, de pratique et de multiplicité des regards alterneront pour combiner les plaisirs de voir et de faire.

- *Fondu au noir*, à partir de 4 ans (visite active)

Avant la visite de l'exposition, les enfants réalisent un petit photogramme. Ils n'en découvrent le résultat éphémère qu'à la fin de leur visite, le temps que la lumière du jour ait laissé son empreinte.

- *Cache-cache*, à partir de 4 ans

Plusieurs feuilles de calque seront mises à disposition des enfants. Sur chacune d'elles, ils inscriront des graphismes, des formes. Enfin les feuilles seront superposées pour mettre en abîme les différentes interventions.

- *Dessin invisible et surprise sympathique*, à partir de 4 ans

Munis d'une feuille de papier blanc, les enfants réalisent une image invisible à l'aide d'une solution comme le jus de citron. Une fois terminées, les compositions imaginaires ou abstraites seront révélées grâce à une source de chaleur. Les formes qui seront produites pourront être retravaillées à l'aide d'autres techniques. On n'oubliera pas de donner un titre invisible aux compositions surprenantes et sympathiques.

- *Petits écrans*, à partir de 4 ans

Trois élèves réalisent le portrait en papiers collés d'un quatrième qui prend la pose derrière un châssis transparent. Les trois premiers recouvrent cette fenêtre de morceaux de papier noir, gris et blanc afin de transcrire les impressions d'ombre et de lumière perçues sur la silhouette de leur ami. Plus l'image se révèle, plus l'enfant disparaît.

- *Ombrographie*, à partir de 5 ans

D'un côté une source lumineuse, de l'autre une sorte d'écran prêt à recevoir le flou de l'aquarelle, la teneur d'une encre noire, ou le gras du lard. Entre les deux, dans l'espace, on installera un dispositif, presque une machine mobile, singulière, consistante ou vaporeuse.

- *La musique dans tous ses états*, à partir de 6 ans

Dans le film *Color music*, de András Ravasz, l'image devient l'évocation visuelle des sons. Sur une longue bande de papier, les enfants sont invités à réaliser une gigantesque portée de musique où viendront se greffer dessins et matériaux divers évoqués par les sons qui leur sont proposés. Les notes noires et blanches seront éliminées au profit d'une nouvelle écriture musicale, imaginaire et multiple. La partition devient un élément plastique.

(Pour cet atelier, durée : 2 h, tarif : 450 FF)

- *Par la fenêtre*, à partir de 6 ans

Des petits objets sont suspendus derrière la vitre d'un chevalet. Les contours sont ensuite prélevés par transparence. Au fur et à mesure du processus, les formes se chevauchent, s'entrelacent, donnant naissance à un filet, à un réseau. Les enfants y captureront des plans colorés, qu'ils leur permettront de rétablir une sensation d'espace et de profondeur.

- *Le téléphone hongrois*, à partir de 7 ans

En 1922, László Moholy-Nagy réalise cinq tableaux qu'il commande par téléphone à une usine d'enseignes émaillées en communiquant les coordonnées d'un dessin sur papier millimétré. Les enfants s'organiseront en équipe : l'un d'eux sera le commanditaire d'un tableau réalisé en plusieurs exemplaires par ses camarades. Ces derniers disposeront chacun d'un support de couleur, de taille et de format différents. A l'issue de l'atelier, on comparera les résultats obtenus avec le modèle de départ.

- *Élément-aire*, à partir de 8 ans

(À partir de l'installation de Ágnes Szépfalvi et Csaba Nemes)

Au commencement étaient le feu, l'eau, l'air et la terre... Il convient de mettre en scène, sous forme de maquettes, boîtes ouvertes sur deux faces, les éléments. Le jeu consiste à chercher comment transposer les éléments par des équivalents plastiques (papier cristal pour le feu, papier transparent pour l'eau...), afin d'orchestrer une histoire.

Durée des ateliers : 1 h 30

Tarif : 400 FF (60,98 €) (matériel fourni) pour un groupe de 25 élèves.

Information et réservation : auprès du service éducatif et culturel,
tél : +33 (0)3 20 19 68 69, fax : +33 (0)3 20 19 68 62

PROCHAINES EXPOSITIONS AU MUSEE D'ART MODERNE

26 janvier ► 18 mai 2002 :

Art & Language,

Too dark to read, motifs rétrospectifs 2002-1965

Le groupe anglais Art & Language occupe, dans les années 60, un rôle essentiel dans la naissance de l'art conceptuel. Cette exposition est consacrée à l'œuvre de Michael Baldwin et Mel Ramsden dans le contexte du groupe et de la revue Art-Language ainsi que dans les développements qui suivirent, ce jusqu'aux œuvres les plus récentes, dont un certain nombre seront remises en scène par les artistes, et, pour certaines d'entre elles, créées à l'occasion de l'exposition.

Fin mai - septembre 2002 :

Rétrospective Jean Smilowski

Rétrospective consacrée à Jean Smilowski (1927-1989), artiste d'origine polonaise ayant vécu toute sa vie à Lille, où il s'est créé un monde imaginaire dans une cabane appelée " Le Ranch ". À trente-trois ans, à la suite d'un accident, il découvre la peinture et fabrique aussi des objets, des figurines et du mobilier pour sa cabane. Les thèmes militaires ainsi que les personnages historiques, mythologiques et cinématographiques dominent son œuvre. En 1985 il est relogé et son " Ranch " est détruit, mais une partie de son œuvre a pu être heureusement épargnée et conservée par l'association La Poterne qui participe à l'organisation de l'exposition.

Automne 2002 :

Sans commune mesure, l'image et l'écrit

Les relations entre l'image et le texte dans l'art contemporain ; exposition conçue par Régis Durand et organisée en collaboration avec le Centre National de la Photographie (Paris) et le Fresnoy.

Hiver - printemps 2003 :

Robert Filliou

Exposition à caractère rétrospectif organisée en collaboration avec le MACBA de Barcelone et la Kunsthalle de Düsseldorf.

Programme susceptible de modifications. Merci de vérifier les informations avant toute publication au +33 (0)3 20 19 68 81.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'art moderne ● 1 allée du musée ● 59650 Villeneuve d'Ascq ●
Tél. : +33 (0)20.19.68.68 ● Fax. : +33 (0)3 20 19.68.99 ● e-mail : mam@nordnet.fr

Le Musée est **ouvert tous les jours, sauf mardi, de 10h à 18h sans interruption.**

● **situation géographique du musée et accès :**

Villeneuve d'Ascq, quartier Cousinerie, à proximité du parc urbain et des moulins.

Autoroute Paris-Gand (A22), à hauteur de Villeneuve d'Ascq : sortie 5-6

Flers-Château-Cousinerie Métro ligne 1, station *Pont de Bois* + Bus 41, arrêt *Parc urbain - Musée*

● **tarifs d'entrée du musée** : adulte : 43 FF (6,56€) - adulte accompagné : 24 FF (3,66€) (réduit pour un adulte de plus de 26 ans visitant à 2 ou en groupe) - jeune de 12 à 26 ans : 10 FF (1,52€)- enfant de moins de 12 ans (hors groupe) : gratuit - carte Quattro (4 billets valables 1 an) : 100 FF (15,24€) - gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois de 10h à 14h.

● **visites guidées et ateliers** (sur réservation au +33 (0)3 20 19 68 69) :

Pour les groupes scolaires : Visite guidée : 230 FF (35,06€) (1h) ou 330 FF (50,30€) (1h30) - Atelier : 400 FF (60,98€) (1h30)

Pour les groupes adultes : Visites guidées : 350 FF (53,35€) (1h) ou 400 FF (60,98€) (1h30) + droits d'entrée de 24 FF/pers (3,66€). Visites guidées en langues étrangères possibles.

● **la librairie-boutique RMN** est ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 13h et de 14h à 18h. tél./fax : +33 (0)3 20 91 42 02

● **le café du musée** est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 17h30 et sur réservation pour les groupes. tél. +33 (0)3 20 19 68 44 ou +33 (0)3 20 05 51 93

● **la bibliothèque Dominique Bozo** est accessible sur rendez-vous au +33 (0)3 20 19 68 87.

CONTACTS AU MUSEE D'ART MODERNE

Relations presse Karine Desombre
Tél. +33 (0)3 20 19 68 80 / Fax +33 (0)3 20 19 68 99
Mam@nordnet.fr

Président Pierre Mauroy

Président délégué Jean-Michel Stiévenard

Vice-Présidents Ivan Renar (Président de la commission artistique)
Annette Darnel (Présidente de la commission communication)

Conservatrice en chef Joëlle Pijaudier-Cabot

Conservatrice Savine Faupin

Financement

Le Musée d'art moderne Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq est subventionné par la Communauté urbaine de Lille, la Région Nord-Pas de Calais, le Département du

Nord, les Villes de Lille et de Villeneuve d'Ascq ; il bénéficie, sur projets, de l'aide de l'État.
Les deux expositions *Histoires hongroises* et *Moholy-Nagy* ont bénéficié du soutien de Magyart, saison hongroise en France.